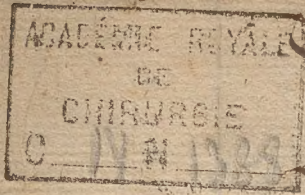


N^o I vu le 24 Xbre 1778.

Retenu pour l'année prochaine 1779
du mardi 18 janvier 1780, unanimement rejeté



Memoire ayant pour objet
Gisclard
L'exposition Des Effets Du mouvement &

Du Repos, & les indications suivantes Lesquelles
on doit en prescrire L'usage dans la Cure Des
maladies Chirurgicales.

cote quatre
vingt deux
pages en deux
volumes en 3 pages
de table
à deux

Sujet proposé par L'Académie Royale
De Chirurgie De paris pour Le prix de
L'année 1778. lequel sujet a été prorogé pour
le prix de l'année 1779.



carton 5 A D. 1

N^o 1

GISCLARD

8
1721
de la mort de Louis 14^e le 1^{er} Janvier 1715
Régis

de la mort de Louis 14^e le 1^{er} Janvier 1715
Régis

Division De Ce Memoire

pour proceder avec ordre & Methode Dans
l'exposition Des Effets Du Mouvement & Du Repos,
Ensemble les indications suivant lesquelles on doit en
prescrire L'usage Dans la Cure Des Maladies Chirurgicales:
il est à propos De Diviser Ce memoire en deux parties. ~

Dans la premiere partie, j'exposerai les Effets
Du Repos, & les differentes Sortes de Repos, que nous
Devons faire observer Selon Les differentes indications
que nous fournissent toutes les Maladies Chirurgicales,
Relativement à leurs temps, leurs Gravités, leurs Genres,
leurs especes & la situation des parties qu'elles occupent:
Ce qui fournira Dans la premiere partie de ce memoire,
quatre Chapitres. ~

Dans le premier Chapitre, j'exposerai les Effets &
l'usage Du Repos, Relativement aux Maladies Chirurgicales
En General. ~ ~ ~ ~ ~

page -- 1

Dans le second, j'exposerai les Effets & l'usage



Du Repos, Relativement aux différentes espèces de maladies
Chirurgicales de la tête & de la face. ~ ~ ~ page 9

Dans le troisième; j'exposerai les effets & l'usage du
Repos, Relativement aux différentes espèces de maladies
Chirurgicales du col & du tronc. ~ ~ ~ page 16

& dans le quatrième: j'exposerai les effets & l'usage du
Repos, Relativement aux différentes espèces de maladies
Chirurgicales des extrémités supérieures & inférieures. ~ ~ page 21

Dans la seconde partie: j'exposerai les effets du
Mouvement & les différentes espèces d'exercices, qu'il faut
faire Mettre en usage, selon les différentes indications, que
nous fournissent toutes les Maladies Chirurgicales, Relativement
à leur temps, leur Gravité, leur Genre, leur espèce &
la situation des parties qu'elles occupent. Ce qui fournira
aussi quatre Chapitres dans la seconde partie de ce
Mémoire. ~

Dans le premier Chapitre: j'exposerai les effets du
Mouvement sur le corps en Général. ~ ~ ~ page 33

Dans le second: j'exposerai les effets & l'usage des
différentes espèces d'exercices, qu'on doit prescrire Relativement
aux différentes espèces de Maladies Chirurgicales de la

tête & du tronc. ~ ~ ~ ~ ~ page 42

Dans le troisième; j'exposerai les effets & l'usage
des différentes espèces d'exercices, qu'on doit prescrire Relativement
aux différentes espèces de Maladies Chirurgicales des extrémités
inférieures. ~ ~ ~ ~ ~ page 58

& dans le quatrième: j'exposerai les effets & l'usage
des différentes espèces d'exercices, qu'on doit prescrire
Relativement aux différentes espèces de Maladies Chirurgicales
des extrémités supérieures: & Relativement en Général
au tempérament du Malade, à son âge & à son sexe. ~ page 76



1
BIBLIOTHEQUE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C
Premiere partie.

Le Mouvement & L'ame Du Monde
& Le Repos absolu en & la Mort.

Chapitre premier

Exposition Des Effets & de l'usage Du Repos
Relativement aux maladies Chirurgicales En
General

Toutes les Maladies Chirurgicales quelconques ont
essentiellement besoin, selon leurs temps, leurs Genres,
leurs Gravités, leurs especes, & la situation des parties
quelles occupent, plus ou moins de Repos, plus ou moins
d'exercices. —

Si le Repos absolu & la mort, le Repos momentané
soutient la vie, en facilitant Merveilleusement la nutrition,
parce qu'il Retient dans le Corps les sucs utiles, en Ramassant
& Condensant les parties Gelatineuses du sang, ce qui empêche
leur trop Grande Evaporation, & Repare puissamment les
fluides spiritueux, qui ont été dissipés par des causes quelconques
D'où depend la nourriture, la force, la vigueur de toutes les
parties du Corps tant Solides que fluides. —



Le Repos perfectionne la digestion des alimens; le sang est dans un mouvement plus doux, le suc nourricier se condense & se lie intimement aux parties qui doivent être nourries, la nutrition des viscères se fait plus facilement, & dans toutes les pertes de substances soit des solides, soit des fluides, soit des parties dures, soit des parties molles, la réparation s'en fait plus heureusement. ~

En Effet, quel serait sans le Repos, le succès des opérations Chirurgicales? Si on ne l'assurait & si on ne faisait tous ses efforts, pour le procurer tant celui de l'esprit que du Corps de ceux que l'on a opérés; soit en s'appliquant à calmer l'agitation, que la violence de la douleur causée par la division & l'iritation des parties nerveuses a produite dans le sang & les esprits animaux; soit en calmant par des raisonnemens consolans l'esprit inquiet des malades, sur les suites de leur maladie & des opérations qu'on leur a fait pour parvenir à leur Guérison. ~

Sans le Repos si nécessaire le sang évacuerait continuellement par l'ouverture des vaisseaux coupés, ou causerait ailleurs des troubles infinis, en se faisant par sa violence un passage dans les vaisseaux lymphatiques des différens viscères, & y produirait des stases, des inflammations, des abcès, la Gangrene & la mort qui en serait une suite funeste & inévitable. ~

Les parties nerveuses en partie divisées, étant par le mouvement

distendues & continuellement tirillées par des secousses alternatives produiraient dans le Genre nerveux des spasmes, des convulsions suivies & répétées, & qui nécessairement sans le Repos, troublerait toute l'économie animale & par conséquent occasionnerait les troubles les plus affreux. ~

Dans toutes les playes faites par instrumens tranchans contondans ou par armes à feu, aucun succès à espérer sans le Repos, des Remèdes qu'on emploiera pour parvenir à leur Guérison.

Dans les fractures, soit simples, soit composées, soit compliquées, aucune espérance de la formation du Cal, si l'on ne tient la partie fracturée dans un parfait Repos.

on doit en dire autant pour les premiers jours, qui suivent la réduction d'une luxation sur tout des extrémités inférieures, pour donner le temps aux ligamens de l'articulation lésée, qui ont été trop distendus par l'écartement des surfaces articulaires, de reprendre leur Ressort, ainsi qu'aux tendons qui passent sur la dite articulation. ~

Après les grandes évacuations, telles que les grandes hémorrhagies qui surviennent à la suite de certaines opérations, des playes faites par des instrumens tranchans, piquants, quelque fois même des contondans, des armes à feu, qui auront ouvert, dilacérés des vaisseaux sanguins, particulièrement des artères,



les abondantes saignées, qu'on aura été obligé de leur faire : toutes les causes ayant prodigieusement appauvri la masse du sang & les esprits vitaux, ils ne peuvent donc se Reparer que par le Repos, qui facilitant doucement & lentement la distribution du Chyle dans la masse sanguine, procurera la liaison & la Condensation de toutes ses parties Gelatineuses, empêchera leur évaporation, & le sang faisant par le moyen sa course avec moins de Rapidité, distribuera dans toutes les parties du Corps la matière de la nutrition, & Elle se fera conséquemment avec tranquillité & très avantageusement.

telles encore, que les évacuations des matières purulentes des Grands abcès dans quelque partie que ce soit : celles, des hydropisies, soit de la poitrine, soit du bas ventre; lesquelles évacuations affaiblissent considérablement toutes les facultés animales. il est constant que sans le Repos, qu'il faut indispensablement procurer aux malades, qui ont souffert de telles évacuations; ils ne manqueraient pas d'y succomber. ~

Dans tous les accouchemens quelconques, soit naturels, soit laborieux, soit contre nature, après lesquels les femmes sont comme anéanties par la perte de toutes leurs forces:

le Repos leur Repare puissamment & les Rappele pour ainsi dire de la mort à la vie. ~

En un mot, dans les douleurs les plus aiguës produites par l'impression d'une pierre dans les Reins, les urèbres, la vessie ou engagée dans le canal de l'urèthre: celles, qui sont produites par les tumeurs, les inflammations soit phlegmoneuses, soit érysipélateuses, les étranglemens, dans les hernies, lesquinancie, les ophthalmies & même les Corps étrangers introduits dans quelque partie que ce soit, en attendant qu'on puisse leur en faire l'extraction, quelle satisfaction ne donne-t-on pas à ces malheureux ! en leur procurant quelques instans de Repos. l'on s'aperçoit bien tôt du calme dans l'esprit du malade & dans la fièvre qui l'agitait auparavant: tant il est vrai, que le Repos est le Charme de la douleur. ~

C'est je dis donc, que dans toutes les opérations qui se pratiquent tant à la tete, qu'aux différentes parties tant des yeux, que du visage, de la bouche & du thorax, de même que de toutes les affections Contre nature qui pourraient leur survenir: il faut faire Garder le Repos au malade dans une situation à demi couchée, pour faciliter le Retour du sang des parties supérieures vers les inférieures,



Et le selon la Gravité, le temps Et les Circonstances des maladies Chirurgicales dont les parties sont attaquées. ~

Dans toutes les maladies Chirurgicales, qui attaquent le Col Et la poitrine Et les opérations que l'on y pratique, de même que de toutes les affections Contre nature qui peuvent leur survenir; il faut faire Garder le Repos au malade Couché horizontalement sur le dos, ou sur l'un ou l'autre Côté, selon la situation de l'opération ou de la plaie, la tête médiocrement élevée ou un peu plus élevée que la poitrine, Et le selon la Gravité Et les Circonstances des maladies dont les parties sont attaquées. ~

Dans toutes les maladies Chirurgicales qui attaquent les différentes Régions de l'Abdomen Et les opérations que l'on y pratique, de même que de toutes les affections Contre nature qui peuvent leur survenir; tant aux différentes Régions de l'Abdomen, qu'aux parties naturelles de l'un ou de l'autre Sexe, qu'à l'anus Et au pévire: il faut faire Garder le Repos au malade Couché horizontalement sur le dos; la tête Et les cuisses un peu plus élevées que le ventre, pour procurer le Relâchement des muscles abdominaux; il faut aussi quelque fois faire coucher le malade sur les Côtés, lorsqu'il est nécessaire de procurer une peste aux humeurs qui doivent sortir: Et le Repos doit être aussi observé selon le temps, la Gravité Et les Circonstances des maladies

dont les parties peuvent être attaquées. ~

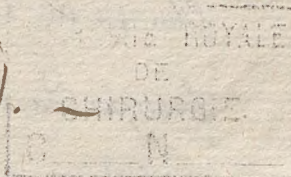
Les maladies Chirurgicales qui attaquent les extrémités supérieures, telles que les plaies, les tumeurs, les abcès, les ulcères, les fractures, les luxations Et les opérations qui s'y pratiquent, demandent aussi le Repos, en faisant coucher le malade, Et lui poser le membre lésé sur un coussin ou oreiller, Et le au moins les cinq premiers jours, pendant lequel temps les accidents disparaissent pour l'ordinaire, Et la Suppuration, si c'est une plaie, s'établit intimement Et parfaitement, les accidents étant passés: L'écharpe suffit ordinairement pour maintenir le membre lésé dans une situation Et un Repos convenable. ~

Mais le lésé Et l'écharpe de l'extrémité inférieure lésée Et le malade doit le Garder autant de temps que la Gravité Et les Circonstances des maladies Chirurgicales paraissent exiger, Et lorsque tous les accidents sont passés, que les parties molles divisées sont pour ainsi dire Reunies, que le Cal des parties dures fracturées est consolidé; on peut lui permettre de se lever, mais de poser Et de tenir le membre lésé, tranquillement soutenu sur une Chaise Recouverte d'un oreiller, jusqu'à l'entier affermissement du Cal des parties fracturées, ou la Reunion parfaite des parties molles divisées: sinon l'impatience de se servir de ce membre fracturé, fera



prendre à la partie une mauvaise Configuration en
Rendant le tal difforme, ou la Réunion de la solution de
Continuité sera d'un Mauvais Caractère. ~

Chapitre second.



Exposition Des Effets Et De L'usage Du Repos
Relativement aux Différentes Espèces de maladies
Chirurgicales De la tête Et De la face. ~

Les opérations qui se pratiquent à la tête, telles,
que dans les opérations du trepan. il faut faire observer
au malade un Repos continu, tant du Corps que de l'esprit,
aussi longtems que l'exige la fracture des os du Crâne Et
des accidens pour lesquels on a fait cette opération, Et
ce selon la grandeur des symptômes tant primitifs, que
consécutifs, dont les espèces de fractures peuvent être accompagnées,
Et faire ensuite autant qu'il sera possible Et que les
facultés des malades pourront le permettre, que les malades
jouissent dans leur Chambre d'un air pur Et tempéré. ~

C'est sur tout dans cette opération, où les accidens terribles
qui obligent de la faire, où toutes les facultés intellectuelles
de l'entendement, de l'imagination Et de la mémoire sont
considérablement lésées, que l'on doit faire rigoureusement
observer un Repos parfait. j'entends par un Repos parfait,



Celui où un Rigoureux Silence accompagne parfaitement le Repos du Corps & de l'esprit : où que l'attention de l'esprit qu'il faut nécessairement apporter, pour prononcer ce que l'on veut dire pour parler ou répondre à ceux avec qui nous conversons, porterait indubitablement du trouble & du dérangement dans les fibres molles & délicates du cerveau qui ont été lésées par l'affaiblissement, qu'à occasionné la compression des liqueurs extravasées ou épanchées entre le Crâne & la dure-mère, ou entre la dure-mère & la pie-mère, ou enfin entre la pie-mère & le cerveau & même entre les intervalles de la propre substance des lobes du Cerveau. ~

Le même Silence doit être observé dans les maladies qui denotent, que l'affaiblissement des fibres du cerveau & occasionné par une violente commotion. Ce Repos parfait doit être continué dans l'un & l'autre cas, jusqu'à ce que les accidens soient dissipés ou du moins considérablement diminués. ~

Après les opérations faites pour évacuer les eaux des hydrocephales, le même Repos y est nécessaire selon la nature de l'infiltration ou épanchement des seronités entre

le Crâne & la dure-mère, ou la dure-mère & la pie-mère, ou la pie-mère & le cerveau, ou dans les ventricules ou même entre les anfractuosités du cerveau ; & le temps de ce Repos doit être observé selon la Grandeur des symptômes, qui indiquent l'énormité de l'affaiblissement, causé par la quantité & la pesanteur des eaux épanchées entre les parties susdites. ~

Les maladies Des yeux & les opérations qui s'y pratiquent, selon leur Gravité & les accidens qui les accompagnent, obligent de faire Garder au malade le Repos plus ou moins longtems, ainsi après l'opération de la cataracte le Repos doit être parfait, c'est-à-dire accompagné du plus Rigoureux Silence, le malade sera à demi couché par les Raisons que j'ai cy-devant alléguées au Chapitre premier page Cinq. & le pendant au moins cinq jours, le privant du jour & de la lumière, pour ôter toute occasion de mouvement & de vacillation au Globe de l'œil, d'autant plus qu'un œil ne Remue point sans l'autre, lesquels mouvements empêcheraient la Reunion de l'incision faite à la cornée pour l'extraction du Cristallin, & qui nécessairement empêcheraient la RepARATION de l'humour aqueux, produisant

l'excitation de l'œil & attirerait sur le Globe des ophthalmies
considérables, Et que l'on a vu arriver plus d'une fois. il
faut aussi le priver absolument des alimens solides pendant
au moins les cinq premiers jours après l'opération, non
seulement pour les raisons indispensables de la diète dans
toute opération, mais pour tenir le mouvement des
machoires en Repos, lequel mouvement était occasionné
principalement par la forte contraction des muscles ectophtes
& maseter. Sur tout les ectophtes qui par leurs communications
& leurs attaches entre les deux lames du pericraane communiquent
aux parties voisines de l'œil, pourraient attirer sur le
Globe des fluxions rebelles & fermidables, qui pourraient
perdre tout le fruit qu'on attend de l'opération. —

J'en dis de même, pour toutes les ophthalmies
considérables, qui n'en ont la plupart acquis le degré extrême
& généralement rebelles à tous les Remèdes que par
le défaut du Repos & la continuelle exposition à l'air,
au jour, au feu, à la lumière & aux mouvemens
des machoires. —

Dans l'opération de la fistule lacrimale le
Repos doit être au moins observé jusqu'à ce que
l'inflammation & les accidens soient passés, & le dans
une situation à demi couchée: & après l'inflammation
passée, le malade ne doit sortir de sa Chambre &
s'exposer au grand jour, que la Réunion des parties qui
ont été divisées ne soit entièrement parfaite, vu que les
parties irritées se font frapper soudainement & avec
impétuosité & avec impétuosité sur les parties délicates
& tendres des tuniques oculaires, excitent par leur action
des mouvemens convulsifs dans les muscles des paupières,
qui obligent de les fermer & ouvrir alternativement &
avec violence; ce qui nécessairement par ces mouvemens
alternatifs & précipités de contractions & de dilatations des
paupières nuira à la Réunion des bords de la plaie & en
Retardera de beaucoup la Guérison. —

En un mot toutes les opérations que l'on pratique
aux parties extérieures de l'œil, soit à la surface extérieure
de la cornée, soit aux angles des yeux, aux paupières &



17
aux lés, demandent les mêmes égards pour le Repos, selon
la gravité des maladies pour lesquelles on opere & les divers
symptômes dont elles peuvent être accompagnées. —

Les mêmes égards pour le Repos doivent être observés
selon la grandeur & la nature des symptômes des plaies du
nez & du visage, avec fracture ou sans fracture, avec hémorrhagie
ou sans hémorrhagie, celles qui sont faites par instrumens
tranchans en égard à la violence de la maladie, le Repos sera
moins rigoureux & moins long, que dans celles qui seront
faites par des instrumens contondans: & le Repos doit être
parfait & observé à la rigueur, dans celles qui seront
occasionnées par des corps d'armes à feu, par rapport à la
commotion que les sorts d'instrumens occasionnent dans toutes
les parties. Cependant toutes choses égales d'ailleurs. —

Le prolapse après l'extirpation que l'on en aura faite
par l'un des moyens chirurgicaux que l'ai enseigné, &
les opérations que l'on pratique pour la verge, demandent aussi
un Repos plus ou moins parfait, & plus ou moins long
continué selon la nature de la maladie, & selon les symptômes
& les accidents dont les maladies peuvent être accompagnées. —

18
Après l'opération du bec de lièvre, le Repos doit être parfait
pendant quelques jours, & pendant lequel temps on privera
le malade de tout aliment solide, afin que les lèvres ne soient
point obligées de se mouvoir: Car le mouvement de la mastication
en donnant du mouvement aux lèvres, dilate & s'oppose
nécessairement l'union qu'on veut procurer par cette opération,
& déchirerait même les deux lèvres de la plaie engagée
entre les pointes des épingles. —

toutes les opérations que l'on peut faire dans
l'intérieur de la bouche, relativement aux maladies qui y
surviennent: Soit aux gencives & aux dents, soit à la
langue & à la luette, soit aux amygdales & au gosier,
demandent un Repos plus ou moins parfait, plus ou moins
longtemps continué, selon la nature, les symptômes & les
accidents des maladies qui attaquent quelques-unes de ces
parties. —

Les maladies qui surviennent aux oreilles, les tumeurs
& les abcès, telles que les parotides, le gonflement, les écouvilles
demandent un Repos plus ou moins parfait, plus ou moins
continué, & plus ou moins longtemps continué, selon la



16
Grandeur de ces tumeurs & la bénignité ou malignité de
l'humeur qui les produit, ayant toujours égard aux symptômes
& accidents dont les maladies peuvent être accompagnées. ~

Chapitre troisième. ~

Exposition Des Effets & De L'usage Du Repos,
Relativement aux Différentes Espèces De
Maladies Chirurgicales Du Col & Du tronc. ~

Si les maladies de la tête qui sont du Ressort de
la Chirurgie, exigent tant de soins & tant d'attention, en
ce qui regarde le Repos, celles du Col & du tronc n'en
demandent pas moins. ~

Les opérations qui se pratiquent au Col, telles que
la trachéotomie & même la pharyngotomie, si des cas assez
urgents obligent de la faire & quelle puisse être praticable,
par les signes certains & pathognomoniques qui en indiquent
la possibilité. les playes faites par des instrumens piquans,
même des tranchans dans le larynx & le pharynx, ainsi que
celles qui seraient faites par des corps d'armes à feu; demandent

17
& exigent le Repos parfait; le malade Couché sur le dos ou
sur les Côtés Selon la situation de l'opération ou de la playe,
la tête médiocrement élevée, & ce jusqu'à ce que la Grandeur
des symptômes & le danger imminent soient dissipés. ~

La même Rigueur dans le Repos doit être observée
pour l'opération de l'empyème, que l'on aura faite pour évacuer
une liqueur quelconque épanchée dans la capacité de la poitrine,
& dans les playes pénétrantes dans la dite capacité, avec ou
sans hémorrhagie, avec ou sans fracture; faites par des instrumens
piquans, tranchans, contondans ou par armes à feu: & ce
dans une situation horizontale, Couché sur le dos ou sur les
Côtés Selon la situation de la playe, la tête cependant un
peu plus élevée que la poitrine, & le Repos sera continué
aussi longtems que la Grandeur des symptômes & la violence
des accidens paraîtront l'indiquer. ~

Si je recommande le Repos parfait dans les opérations,
qui se pratiquent au Col & à la poitrine & dans les playes
pénétrantes de la poitrine &c. c'est parceque ces malades
sont affaiblis non seulement par la maladie primitive, mais
encore par les prodigieuses évacuations, qu'on est obligé



de leur procurer par l'opération de l'empyème ou par celles qui arrivent de la part des playes pénétrantes, qui ouvrent ouverts des vaisseaux sanguins. La parole ne peut s'exprimer sans le concours des muscles inspirateurs & expirateurs, & le mouvement de ces muscles étant pour ainsi dire anéanti, par l'extrême appauvrissement du sang & des esprits vitaux: Ces muscles, principalement le diaphragme étant pour ainsi dire privés de l'influx du fluide nerveux, qui est le seul mobile du mouvement musculaire, ils tombent dans une atonie qui produit des syncopes, sinon mortelles, du moins très effrayantes. —

Après l'opération du cancer, il faut faire observer au malade le Repos parfait, pendant au moins les cinq premiers jours après l'opération, c'est-à-dire jusqu'à ce que la supuration soit bien établie & que la fièvre soit entièrement dissipée, & le faire tenir tranquille dans la Chambre pendant tout le temps de la Cure, ne lui permettant le grand air que lorsque le temps est au beau. —

Les abcès à la mamelle & au mamelon, exigent aussi le Repos étant dans leur degré de violence. C'est-à-dire jusqu'à ce

que ces abcès soient ouverts, il faut encore leur défendre tout exercice un peu violent jusqu'à la fin de leur Cure, sur tout les grands mouvements de l'extrémité supérieure, à cause du muscle grand pectoral, qui a une partie de ses attaches sous la mamelle, & qui par des contractions violentes & répétées rompraient les fibres encore trop tendres des nouvelles chairs régénérées, & qui troublerait & retarderait nécessairement la Réunion & la cicatrisation de l'ulcère résultant desdits abcès. —

Les maladies chirurgicales qui attaquent encore la poitrine sous le nom de fistules du thorax, après en avoir examiné les causes, si elles dépendent du défaut du Repos & du Continuel mouvement de la Respiration; nul Remède n'est capable d'opérer leur Guérison sans le Repos parfait: C'est pourquoy il faut le leur faire observer à la rigueur, jusqu'à ce que par le moyen des Remèdes indiqués à cet effet, & qui auront alors la plus Grande Efficacité, on en ait obtenu la Réunion. Ce même Repos concourra aussi nécessairement à l'efficacité des Remèdes qu'on emploiera dans les autres Causes d'où dépendent les dites fistules. —



Les maladies Chirurgicales qui attaquent les différentes Regions de l'abdomen & les opérations que l'on y pratique pour parvenir à leur Guérison, sont en grand nombre; les unes, demandent le Repos parfait, & continue à la Rigueur pendant un temps considerable, telles, que les playes pénétrantes dans la capacité avec lésion des parties contenues, faites par des instrumens piquants, tranchants, contondans ou par armes à feu; la situation des malades sera d'être couché sur le dos; les cuisses, la poitrine & la tête plus élevées que le ventre afin que les muscles abdominaux soient dans un parfait Relâchement, on doit encore faire coucher les malades sur l'un ou sur l'autre côté, selon la situation de la plaie & la pente qu'il faudra donner pour procurer l'issue des liqueurs épanchées.

il faudra observer le même Repos dans la même situation après les opérations Césarienne, la Gastrophixie, le bubonocèle, la hernie ventrale, l'exomphale, l'épiplo-mphale, l'entéromphale & l'épiplo-entéromphale, & l'observer avec d'autant plus de Rigueur, que le tranchement aura été inflammatoire & que les portions intestinales pincées, ou frappées de l'impression vicieuse de l'air, se trouveront attaquées de mortification, & continuer le dit Repos jusqu'à l'abandon du bourdonnet qu'on introduit dans la plaie,

& après, avoir de Grands ménagemens jusqu'après, & longtems encore après l'entière réunion & l'établissement des sites, playes; où, que les moindres efforts, pourraient bien l'être au renouvellement de la maladie primitive, par l'impulsion des parties intérieures. Contre les cicatrices nouvelles & encore tendres ou plus tard le simple Recollement du péritoine, aux cicatrices des parties voisines qui sont molles & lâches.

Les autres demandent un Repos plus ou moins parfait, plus ou moins combiné, & plus ou moins longtems continué, selon la nature des maladies & le degré de violence des symptômes qui les accompagnent: telles que les opérations que l'on pratique aux sarcomphales, aux varicomphales, le sarcocele le varicocele, le circocele, l'hernie muromale & la castration.

La suppression de l'urine & la ponction au périnée, les différentes opérations de la lithotomie pour l'extraction de la pierre tant aux hommes qu'aux femmes, mais sur tout aux hommes exigent le Repos parfait, jusqu'à ce que la suppuration soit bien établie que la fièvre soit entièrement dissipée & que les accidens soient entièrement anéantis. Celles de la verge, telles, que la pierre dans l'urèthre, le phimosis & le paraphimosis exigent un Repos plus ou moins grand selon les accidens qui accompagnent ces maladies, & le faire observer jusqu'à l'entière cessation de ces accidens.



Les tumeurs de la verge exigent aussi le repos pendant le temps qu'on s'applique à en procurer la fonte, pour opérer leur guérison: or, que le mouvement, s'il était un peu excessif occasionnerait dans l'urètre des gonflements inflammatoires, qui opéreraient bientôt la suppression de l'urine. ~

Les différentes punctures que l'on pratique dans l'ascite pour tirer les eaux du ventre des hydropiques, telles que la paracenthese, & celles que l'on fait aux hydromphales & aux hydroceles exigent un Repos de quelques jours pour laisser le temps aux parties aboussées de prendre leur Ressort. ~

L'adhérence du prépuce, les moureaux de la verge, de l'anus, les chûtes du fondement, les fœles, condilômes, Ragades, fungus & les hémorroïdes demandent aussi un Repos de quelques jours, selon l'inflammation qui accompagne ou qui suit les différentes opérations que l'on y fait. ~

Les différents abcès ou ulcères du fondement pour lesquels on pratique l'opération de la fistule à l'anus: le Repos doit être parfait après la dite opération, pendant au moins les cinq premiers jours, c'est-à-dire jusqu'au parfait établissement de la supuration & cessation de tous symptômes & accidens. ~

La même Chose & à observer dans les opérations que

que l'on fait tant à l'orifice de l'utérus qu'à son fond, & après les divers accouchemens laborieux & contre nature, le Repos doit être observé à la rigueur & le continuer plus ou moins longtemps selon la nature du travail que la femme a souffert & selon l'épuisement de ses forces.

Les suites des accouchemens telles que les descentes ou chute de matrice & du vagin, le Repos y est d'autant plus nécessaire, que les parties une fois relâchées ne se maintiennent à leur place, qu'autant que par le Repos longtemps continué, avec l'usage des Remèdes convenables, elles reprennent leur Ressort: aussi voyons nous tous les jours une infinité de femmes être les malheureuses & continuelles victimes de l'exercice qu'elles ont mis trop tôt & à contre sens, & qu'on viendrait encore à bout de Guérir avec les Remèdes convenables si on pouvait les engager à observer le Repos parfait pendant le temps nécessaire. ~

Les tumeurs ou abcès & les playes faites au dos le long de l'épine vertébrale & au bassin par des instrumens piquans, tranchans, contondans ou par armes à feu exigent le Repos plus ou moins parfait, selon la nature des playes, leurs Complications & les Symptômes & accidens qui les accompagnent.



il faudra l'observer moins Rigoureusement dans celles qui
seront faites par des instrumens tranchans, que dans celles
qui seront faites par des instrumens piquans & Contondans,
& bien plus Rigoureusement dans ^{celles qui} sont occasionnées par
des coups d'armes à feu, toutes choses égales d'ailleurs, n'ayant
trouvés une grande atténuation à la nature des complications,
aux Symptômes & accidens, tant primitifs que consécutifs
dont les Complications sont ordinairement accompagnées.

Chapitre quatrième.

Exposition Des Effets & De L'usage Du Repos,
Relativement aux Différentes Espèces De Maladies
Chirurgicales Des Extrémités Supérieures & inférieures.

Les fractures des Extrémités Supérieures soit du
bras, de l'avant bras, soit de la main ou des doigts demandent
un grand Repos, c'est-à-dire couché, & l'extrémité lésée posée
& soutenue sur un oreiller les premiers jours de la fracture.
& le Repos sera continué plus ou moins longtems, si la
fracture est Composée ou Compromise de plaie, d'inflammation,
d'abcès & d'autres accidens, & les accidens étant dissipés, l'écharpe
suffit ordinairement pour procurer le Repos du membre
lésé, jusqu'à la parfaite Consolidation tant des parties dures
que des parties molles.

La même observation du Repos est exigible en
égard aux plaies, tumeurs ou abcès, qui surviennent tant
à l'épaule, bras, avant bras, poignets, mains & doigts: ainsi
que des luxations, qui arrivent aux articulations des dites



Extremités; les opérations qui leur y pratiquées: comme, saignées
anevrismes & amputations des doigts, avant bras & du bras;
toutes les quelles maladies demandent le Repos du lit plus
ou moins longtemps continué, sans une situation un peu
élevée, & le bras à demi plié sur un oreiller; ou si c'est une
amputation le moignon appuyé sur un oreiller, selon la Gravité
de leurs Complications & les accidens dont Elles sont accompagnées:
& tous les Symptômes & accidens étant dissipés, il faut se servir
de l'écharpe jusqu'à l'entière & parfaite Guérison.

Mais si l'écharpe peut suffire pour le Repos de
l'extrémité Supérieure lors que les accidens sont dissipés:
il n'en est pas de même pour les maladies qui attaquent les
Extremités inférieures. Le lit & seul l'écharpe du pied, de la
jambe & de la cuisse, parce que ces parties sont le fondement
de tout le corps & servent à le transporter d'un à un autre:
C'est pourquoi il doit être continué & gardé, jusqu'à l'entière
& parfaite Guérison des affections locales natives dont ces parties
peuvent être affligées.

Cinsi les fractures, les Cavies des parties dures simples
Composées ou Compliquées; les Compliquées de playes avec

leurs causes, c'est luxations, inflammations & apostèmes tant
à la cuisse à la jambe, aux pieds & aux orteils, qu'aux articulations
des dites parties, exigent & demandent que le membre cède
jusqu'à son entière Guérison, soit maintenu dans le Repos
le plus exact & la situation la plus avantageuse & la plus
sûre: Sans lequel Repos il est impossible, que le Cal puisse
se former heureusement, pour la Consolidation des os
fracturés & il deviendra nécessairement difforme: difformité
qui sera plus ou moins Grande & plus ou moins gênante pour
le malade, que le membre aura perdu de sa Configuration
naturelle.

Dans les playes, les ulcères des parties molles de ces
Extremités inférieures, tant de la cuisse, de la jambe, que du
pied & sur tout du pied & de la partie inférieure de la jambe,
l'incarnation, la Réunion & la Cicatrisation ne se font
qu'à la longue & avec la plus Grande peine & souvent
on n'en vient point à bout; ce qui forme des ulcères
incuvables: où que la situation perpendiculaire, où hors
du lit sont toujours les Extrémités, oppose au Retour du
sang & de la Lymphe, qui étant obligés de Remonter contre



leur propre poids pour Revienir au Centre, par des vaisseaux qui ne jouissent d'aucun mouvement sensible d'oscillation, & qui de plus dans les facheuses circonstances ont, par la lésion des parties qui en sont composées, perdu le peu de Ressort dont ils jouissaient auparavant. le sang & principalement la lymphe sont donc obligés d'y séjourner, & par conséquent de gonfler & distendre par leur séjour & leur affluence continuelle, les parois des vaisseaux qui les contiennent; ce qui par une suite nécessaire du gonflement & de la distention des playes & des ulcères, produit une supuration d'un très mauvais caractère, d'où naissent des chairs baveuses par le suintement continu de ces sucs écrouissants, qui bien loin, d'être les sucs utiles & nutritifs, qui par leur continuelle apposition à l'extrémité des vaisseaux divisés, coupés ou corrodés Reparent la perte de substance, que la solution de continuité a occasionnée, ne servent au contraire qu'à changer les playes en ulcères, & les ulcères, en ulcères incurables.

Ce lieu que le Rejet pris dans son lit, & qui est si recommandable dans toutes les playes des extrémités

inférieures & leurs ulcères; facilite par cette situation horizontale du corps, le Retour du sang & de la lymphe des extrémités inférieures vers le Centre. les sucs ne écrouissant point dans les vaisseaux des playes & des ulcères, les lèvres des dites playes ou les bords des ulcères, n'en sont conséquemment ni gonflés ni distendus: le sang & la lymphe y jouissant de leur mouvement progressif, y déposent un suc nourricier d'une qualité honorable & parfaitement conforme à la nature des vaisseaux divisés, coupés ou corrodés par la solution de continuité. alors les sucs utiles & si nécessaires suintent goutte à goutte par l'extrémité des dits vaisseaux, s'y épaississent & s'y condensent, & en allongent ainsi les vaisseaux divisés ou corrodés, en Reparent la perte de substance & en procurent la Réunion.

Après la Réduction de la luxation simple de la tète du fémur, le Rejet du lit doit être d'une quinzaine de jours, pour donner le temps aux ligamens de cette articulation de Reprendre leur Ressort: Ressort qu'ils ont nécessairement perdu par la violente distension, que la sortie de la tète de cet os, hors de sa cavité a occasionnée.



Dans les luxations incomplètes des condyles du fémur, avec la lésion du tibia, & dans les luxations incomplètes des malléoles, le Repos d'une quinzaine de jours y est aussi nécessaire par la même raison. mais dans les luxations complètes de ces deux articulations, où les ligamens ont été nécessairement rompus & dilacérés, & aux malléoles, où qui dans ces espèces de luxations sont toujours fracturées, principalement la malléole externe qui est formée par l'extrémité inférieure du péroné: il faut donc dans le malheur extrême, faire observer au malade un Repos exact, aussi longtems continué, que l'ankilose qui doit dans cette fâcheuse circonstance affermir & souder les articulations, soit parfaite & accomplie: parceque je ne vois pas, qu'il soit possible de concevoir ni de trouver aucun moyen, qui en même temps eut l'heureux avantage de procurer la Reunion de la solution de continuité des ligamens, & empêcher l'épaississement de la synovie en la maintenant dans son état de fluidité. ~

L'amputation des différentes parties de l'extrémité inférieure, telles, que celles de doigts, de la jambe ou de la

Cuisse, demande le Repos continué jusqu'à parfaite Guérison, par les raisons que j'ai cy-devant alléguées: de même que les érysipèles & œdèmes qui peuvent leur survenir, & les solutions ^{de continuité} occasionnées par les ongles des doigts du pied qui entrent quelques fois dans la Plaque. ~

Le squarre des parties glanduleuses, les varices, les durillons, les corps aux pieds & aux doigts seraient au nombre des maladies chirurgicales de l'extrémité inférieure, qu'on viendrait à bout de Guérir, tant par opérations, qu'application de Remèdes convenables, si en en entreprenant la Cure, on venait à bout de persuader & faire observer aux malades un Repos exact & assez longtems continué.

fin De La première partie. ~



Seconde partie.

Chapitre premier.

Exposition Des Effets Du Mouvement Sur Le Corps En General. —

Si j'ay démontré dans la première partie de ce mémoire la nécessité indispensable d'employer utilement le Repos parfait, le Repos plus ou moins parfait, plus ou moins combiné, ou plus ou moins longtems continué; selon la nature des différentes maladies Chirurgicales, dont je viens d'y faire la démonstration & L'enumeration, & selon leurs Gravités, leurs Symptômes & les accidens qui les accompagnent, & le temps & Circonstances des dites maladies. il n'est pas moins vray, que son Exces, même dans son indispensable nécessité, ne soit les prejudiciable au Corps humain, en provoquant chez lui une foule d'affections



Contre nature, En appesantissant le Corps, sans
par le trop grand épaississement qu'il occasionne dans
la masse de toutes les humeurs, que de le qu'il empêche
la sortie des excréments, Cause des obstructions dans les
viscères, du Relâchement dans les nerfs, des ankiloses
dans les articulations, Et enfin donne de la disposition
à des maladies dangereuses Et opiniâtres: où que, toutes
les parties du Corps deviennent languissantes Et perdent
leur agilité; l'esprit se Ressent aussi de cette langueur,
parce que l'influx du fluide nerveux dans les nerfs Et
les parties Solides, ^{qui} sont les organes du mouvement
Et trop Ralenti. les excréments ne se font donc
qu'imparfaitement surtout la transpiration, qui selon
sanctorius, En Est la principale, Et qui ne s'exécute qu'au
moyen de la Circulation dont Elle dépend. or il Est
démontré, que le Repos En Ralentissant la Circulation,
diminue nécessairement cette évacuation, qui n'est
qu'un excrément vapoureux chargé de sels Et de soufres,
qui se séparent du sang par les extrémités des vaisseaux,

qui viennent aboutir à une infinité innombrable de
pores imperceptibles, dont la peau Est percée: ainsi plus
il aborde de sang à les Couloirs, plus il se dépure de cette
serosité vapoureuse, Et plus le sang y abonde languissamment,
moins il se fait de séparation de cette serosité vapoureuse.
C'est pourquoy le qui augmente ou diminue la vitesse de
la Circulation, augmente ou diminue la transpiration.

Ce qui produit une infinité de maladies Graves
Et Chroniques, telles, que la pierre dans les Reins, les
calculs, la vèrre; la Goutte, les humeurs du bas ventre
Et l'embarras des viscères, la Cachexie, l'hydropisie, les
ulcères scorbutiques, &c. les quelles maladies dépendent
ordinairement Et le plus souvent de la surabondance
des humeurs produite par leur stagnation, Et qui étant
devenues impures, par leur épaississement, ont engorgé Et
obstrués les infiniment petits vaisseaux, qui composent
les parties Glanduleuses.

il n'y a point de moyens plus puissants, pour
prévenir les troubles infinis que peut occasionner le trop
grand Et le trop long Repos, qu'on Est obligé de



faire Garder & observer, à ceux, qui sont atteints de maladies Chirurgicales & pour lesquelles on a fait les opérations qui conviennent à leur Cure; que le mouvement & l'exercice qu'il convient de faire prendre au malade, Relativement à la nature de sa maladie, à ses différents temps & à la différence des parties qu'elle attaque: Et qui constitue nécessairement plusieurs espèces d'exercices, à Employer sur le Corps en Général & en particulier sur les différentes parties: le temps de l'administration par rapport à la température de l'air, le lieu qu'il est possible de choisir pour le faire, l'espèce d'exercice Convenable, sa force ou son degré, la quantité de temps qu'il faut Employer à Chaque exercice, & le qu'il faut faire pour en assurer le succès. —

Le mouvement est l'âme du monde, tout le Grand univers n'existe que par lui. le Globe est dans un mouvement Continuél, toutes ses parties sans Externes, qu'intérieures font un exercice sans Relache. la terre qui nous parait si stable, travaille Continuellement par son mouvement intestinal, tant à la production des minéraux, qu'à la végétation de la somme totale des différentes plantes qui sortent de son sein: le volume immense des eaux qui existent sur sa surface, y Circulent sans Cesse, & tous les animaux dont elle est

Couverte la parcourent les uns plus Rapidement, les autres, avec plus de lenteur & y font un exercice plus ou moins suivi & plus ou moins Continuél. Air que nous Respirons & qui nous Environne, se meut Continuellement. les vents sont dans une Continuelle agitation, & en les astres. Ces Globes lumineux, que nous voyons à l'infini suspendus dans l'immensité des Cieux, nous les voyons parcourir sans Relache toute la route accrue: & un seul jour de Repos à ce Grand univers, que dis-je un seul jour! peut être un seul moment, l'anéantirait infailliblement & le perdrait sans Retour. —

Nous pouvons Regarder l'homme, comme l'abrégé du monde, il est un miracle & un admirable extrait de toute la nature, il est le symbole de toutes les Créatures, tous les Rapports & toutes les Sympathies se trouvent se trouvent dans lui; son Corps est composé de principes élémentaires & par conséquent sujet à la Corruption, qu'il ne peut éviter que par le Continuél mouvement de la Circulation du sang & des différentes humeurs qui s'en séparent, lesquelles fournissant la nourriture à toutes les parties, nous Représentent parfaitement la distribution



des Jucs dans les plantes, parce que le sang est un Composite de différentes parties, qui par leur masse, leur figure, leur usage, leur mouvement intestin & Circulaire, diffèrent entre-elles, & par un certain arrangement naturel, voyagent tranquillement ensemble & font le tour de ce petit monde, pour Revirer à l'endroit où elles étaient parties: & le sang en faisant ce voyage, laisse donc en passant dans les différents lieux de sa Route, les différentes humeurs qui l'embarrassent & dont il est chargé, il dépose donc la Salive, dans les Glandes Salivaires, la morve ou la pituite, dans les Glandes de la membrane pituitaire; l'urine, dans les Reins; les matières Grossières dans les intestins: & Comme son voyage est d'une assez longue haleine, & qu'il a des Routes difficiles à traverser, il tombe en sueur, & est obligé de se purger continuellement dans les Glandes miliaires, ou l'extrémité des infiniment petits vaisseaux qui viennent aboutir aux pores imperceptibles dont la peau est criblée, la matière de la transpiration, & qui venant à augmenter, produit cette évacuation qu'on appelle sueur, qui est quelquefois si abondante, qu'il s'en trouve affaibli, & par conséquent est obligé de ralentir son cours, & Comme il porte avec lui, Comme un bon voyageur des provisions & des

nourritures plus que suffisantes, il en fait passer dans tous les endroits par où il passe & qui en ont besoin: il fournit les Esprits au Cerveau, le flegme à l'estomac, la bile au foie, le suc pancréatique dans le pancréas, le suc intestinal dans les intestins, la lymphe dans les Glandes & vaisseaux lymphatiques, le suc nourricier & balsamique, pour l'accroissement & l'entretien de toutes les parties de ce petit monde, qui sont disposées de façon à Recevoir ce que le passage leur apporte, pour les faire subsister & pour se débarrasser ensuite de ce qu'elles ont de superflu les uns en faveur des autres.

Ce voyage ne peut être heureux qu'autant que tous les Chemins par où il est obligé de passer sont libres & qu'il ne rencontre point d'obstacles dans sa Route, & l'obligeant de passer dans des Chemins de traverse & qui lui sont étrangers. ainsi le sang étant arrêté dans sa Course en sa totalité, produit bientôt dans ce petit monde son anéantissement, par la disunion & privation des principes élémentaires qui le composent; & son arrest dans quelquesunes des parties en a bientôt produit la Gangrene & la mort.

Le mouvement & l'exercice sont donc aussi nécessaires



de l'homme, qu'ils le souz à l'univers entier. l'exercice
Entretient & anime la Circulation qui se fait dans lui;
En l'accellerant, il atténue les humeurs épaisses, les rend
plus fluides. & les fait couler, lorsque par leur séjour elles
se sont alkalisées; il développe leurs sels & leurs souffres
& les ranime; il donne de l'activité aux solides, qui font
parvenir les liqueurs aux vaisseaux excrétoires pour il tiens
les cavités ouvertes, & donc l'affaiblissement produit une
infinité de maladies; il procure la liberté des sécrétions, &
délivre le sang d'une infinité de parties étrangères, qui le
infectent & en embarrassent la masse: En subtilisant
& rarefiant les liqueurs il fortifie les parties solides; ce
qui & l'aide qu'il consomme le superflu des humeurs &
les purifie parfaitement de toutes les impuretés excrétoires,
qui se sont amassées pendant le Regime qu'on a été obligé
de faire Garder aux malades.

Le mouvement & donc sans contredit le Remède
universel & le plus excellent de tous ceux, que l'on peut
employer dans la Cure des maladies Chirurgicales, puisqu'il
augmente merveilleusement toutes les évacuations, sans
causer aucun dechet des forces, pourvu qu'il soit modéré

& approprié au tempérament des malades, à la nature
& au temps de la maladie dont ils sont affligés: il fortifie
tout le Corps, parce qu'il nettoye toutes les parties &
principalement les muscles & les ligaments de la Crane &
diverss excrétoires, que le Regime y a laissé corrompus. Car quelque
doute, qu'on leur fasse observer; quelque Règle, qu'on leur fasse
Garder dans la qualité & la quantité d'alimens, qu'on leur
fait prendre; quelque évacuation, qu'on puisse leur procurer
pour débarrasser leur Corps trop chargés; quelque chose enfin
qu'on fasse, pour prévenir les mauvais effets qui peuvent
leur arriver à l'occasion du Regime, qu'on a été obligé de leur
faire Garder, la Constitution du Corps & l'économie animale
en sont telle, que si on ne leur procure un exercice convenable,
capable de briser les humeurs; les liqueurs se purifient, les
infinites petits vaisseaux se débarrassent & se débarrassent,
tout le genre nerveux & musculaire se Relâche, les
articulations sur tout après la Reduction des luxations
s'entêlent, si on néglige de les mettre souvent en
mouvement.



Chapitre second. —

Exposition Des Effets & De L'usage Des Differentes
especes D'exercices qu'on Doit prescrire Relativement
aux Differentes especes de Maladies Chirurgicales De
La teste & Du tronc. —

Mais pour assurer le bon effet du mouvement
& de l'exercice, dans la cure des maladies Chirurgicales:
le choix de la nature de l'exercice, de son degre & de la
durée qu'on peut y employer, n'est point indifférent;
Mais bien au contraire, de la plus Grande Conséquence, &
il depend absolument de la nature de la maladie, de sa
Gravité, de ses temps, des differens Symptômes & accidens,
dont elle peut être accompagnée & de la partie du Corps
qu'elle occupe & afflige. —

Cinsi dans celles, qui affligent la teste & le visage
on fera prendre l'exercice d'une maniere differente, que
dans celles, qui attaquent le Col & la poitrine; d'une maniere
differente dans celles-là, que dans celles du bas ventre. l'exercice
au regard aux parties des extremités superieures differera
aussi de celui qu'on pratiquera au tronc, Comme celui qu'on

Employera au regard aux extremités inferieures differera de
celui des extremités superieures. —

par Rapport à la Gravité des maladies Chirurgicales
il differera selon leur simplicité, leurs compositions &
leurs complications. par Rapport au temps des dites maladies
il differera au regard à leurs Commencemens ou Etat, à
leurs declinaisons, leurs fins & leurs convalescences. par
Rapport aux Symptômes & accidens, il differera selon la
Gravité & le nombre des differens Symptômes & accidens
dont elles peuvent être accompagnées. —

Le froid & le chaud produisant dans les Corps &
sur tout des humains, un mouvement contraire, ont quelque
chose de Respectif avec le Repos & l'exercice. le froid occasionne
dans les parties qu'il frappe, un mouvement subit de contraction
& de Resserrement dans tous les vaisseaux où il peut
penetrer, & par les parties visqueuses & paires & condense les
liqueurs qui y sont contenues: & conséquemment s'oppose
ou Retarde le mouvement progressif des dites liqueurs, &
cause des obstructions dans les vaisseaux. la Chaleur dilate
& Relache les vaisseaux, Raréfie & donne de la fluidité
aux Humeurs; ce qu'il faut avoir en considération dans



Chapitre second. —

Exposition Des Effets & De L'usage Des Différentes
Espèces D'exercices qu'on Doit prescrire Relativement
aux Différentes Espèces de Maladies Chirurgicales De
La tête & Du tronc. —

Mais pour assurer le bon effet du mouvement
& de l'exercice, dans la cure des maladies Chirurgicales:
le choix de la nature de l'exercice, de son degré & de la
durée qu'on peut y employer, n'est point indifférent;
Mais bien au contraire, de la plus Grande Conséquence, &
il dépend absolument de la nature de la maladie, de sa
Gravité, de ses temps, des différents Symptômes & accidens,
dont Elle peut être accompagnée & de la partie du Corps
qu'elle occupe & afflige. —

C'est dans Celles, qui affligent la tête & le visage
qu'on fera prendre l'exercice d'une manière différente, que
dans Celles, qui attaquent le Col & la poitrine; d'une manière
différente dans Celles-là, que dans Celles du bas ventre. L'exercice
au regard aux parties des Extrémités Supérieures diffèrera
aussi de Celui qu'on pratiquera au tronc, Comme Celui qu'on

Employera au regard aux Extrémités inférieures diffèrera de
Celui des Extrémités Supérieures. —

par Rapport à la Gravité des maladies Chirurgicales
il diffèrera selon leur Simplicité, leurs Complications &
leurs Complications. par Rapport au temps des dites maladies
il diffèrera au regard à leurs Commencements ou États, à
leurs déclinaisons, leurs fins & leurs Convalescences. par
Rapport aux Symptômes & accidens, il diffèrera selon la
Gravité & le nombre des différents Symptômes & accidens
dont Elles peuvent être accompagnées. —

Le froid & le chaud produisant dans les Corps &
sur tous des humains, un mouvement contraire, ont quelque
Chose de Respectif avec le Repos & l'exercice. le froid occasionne
dans les parties qu'il frappe, un mouvement subit de contraction
& de Resserrement dans tous les vaisseaux où il peut
pénétrer, & par ces parties ressermées & tendues les
liqueurs qui y sont contenues: & conséquemment s'oppose
ou Retarde le mouvement progressif des dites liqueurs, &
Cause des obstructions dans les vaisseaux. la Chaleur dilate
& Relâche les vaisseaux, Rarefie & donne de la fluidité
aux Humeurs; & qu'il faut avoir en considération dans



l'un ou l'autre Cas: Pour à-dire Soit le Repos ou l'exercice,
Devient le froid dans les playes & les ulcères, parcequ'il Coagule les
Vaisseaux & Condense les liqueurs: & Devient l'excis de la Chaleur,
qui pourroit une très Grande Resolution des humeurs, En feroit
Evaporer les parties les plus liquides, & ne laissant alors dans les
vaisseaux que les humeurs les plus Epais, Elles ne pourroient
circuler librement & occasionneroit les mêmes desordres, que
ceux, que la Condensation auroit produit.

il Resulte donc de l'exposé que je viens de faire, tant de la nécessité de l'exercice dans les maladies Chirurgicales selon leurs différences inhérentes, que des différens exercices qu'on y peut employer; qu'il y en a de plusieurs especes, dont les uns ne peuvent être employés, que lorsque les malades sont en état de le prendre eux mêmes; tels que la promenade à pied dans les jardins ou les champs; l'exercice à cheval &c. Les autres, lorsque les malades n'ayant pas assez de forces par eux mêmes, on les fait porter en voiture, en litière, on leur fait prendre les bains froids ou tièdes, les douches, &c. D'autres, lors que les malades étant encore trop faibles à la suite d'une plaie, tumeur, ulcère, ou opérations quelconques, on est obligé de se contenter pour exercer le malade, de le

lever de son lit & remuer dans la Chambre ou le Jardin.
par dessous les bras, & même le porter de son lit au fauteuil
faire quelques allées & venues dans la Chambre & le Reporter
du fauteuil à son lit. D'autres enfin, dont par la nature des
playes, tumeurs, abcès, ulcères, fractures, luxations simples,
Composées ou Compliquées ou opérations quelconques, & selon la
différence de la partie que ces maladies peuvent occuper, il
ne faut pas promettre de faire surpaser aucun des exercices ci-dessus
demontrés, il faut avoir recours aux frictions & à l'exercice de
la voix. —

En effet dans toutes les playes Considerables, faites par des
instruments piquans, tranchans contondans ou par armes à
feu, sans de la tete, de la poitrine, du Col, du bas ventre,
que du torce En General, & des operations que l'on est obligé d'y
pratiquer, les Complications qui les accompagnent, comme, Complications
avec leurs causes, fractures, luxations, brulures, tumeurs, apoplexies,
hemorrhagies, convulsions, paralysie, inflammation, fièvre, frisson,
assoupissement, accablement, Difficulté de Respirer, tension du
ventre, apoplexie, vomissement, diarrhee, prostration ou
mortification des parties, le devorgement, le reflux des matieres
purulentes, tous Symptômes & accidens formidables, qui obligent
dans les sortes de playes ou operations de faire observer au
au malade le Regne parfait, jusqu'à le que tous les accidens

quelconques vices entièrement dissimulés, ou notablement diminués. Ce qui demande souvent un temps considerable, sur tout dans celles, qui sont compliquées de fractures ou luxations à la colonne vertébrale ou au bassin, & où j'ay toujours vu, dans les cas funestes & malheureux, les malades livrés sans miséricorde à l'effroyable longueur de ce fatal Repos, sans Chercher à leur procurer le plus léger soulagement; j'y pourrois dans l'ordure & enfin y perir, peut être autant par le pèlerinage & le courroux des liqueurs dans leurs vaisseaux, que par la cruauté de leurs maladies.

il faut donc en leur faisant observer le Repos parfait leur faire dès les premiers jours sans les Remuer, des legeres frictions sur les pieds, les jambes, les cuisses, & sur toute l'étendue des extrémités Supérieures: Si c'est dans l'hiver, les administrer avec des serviettes usées & chauffées, & ce par dessous les couvertures pendant un quart d'heure, plus ou moins selon les forces du malade, & les pratiquer le matin & le soir, une demie heure avant de leur faire prendre le bouillon, qu'on ne donne dans ces malheureuses circonstances que de quatre heures en quatre heures, & les faire changer de linge aussi souvent qu'il sera possible.

Si c'est dans l'été & qu'il fasse chaud il faut leur administrer les frictions à decouvert & sans chauffer les serviettes ayant soin apres les avoir faites de Recouvrir le malade. Chaque

jour, on pourra le temps des frictions en augmentant par Gradation, jus qu'à une heure pour chaque friction & les Répéter trois fois par jour, & à mesure que les forces Renviendront, on abandonnera les serviettes usées pour en prendre de plus sèches, pour passer ensuite à l'usage des broies, & faire les frictions avec douceur sur tout les parties non brisées autant qu'il sera possible, & à chaque pansement, apres en avoir levé l'appareil, il faut faire de legeres frictions sur les parties qui sont entourées des bandages qui composent l'appareil. par ces moyens si simples, on previent facilement la stagnation & le courroux des liqueurs dans les plus petits vaisseaux; parce que l'effet de la friction par son usage frequent & souvent les pores de la peau, de augmenter la chaleur en y allumant le sang, il le divise, en accroit la vitesse & par conséquent facilite & aide merveilleusement la transpiration. c'est à dire la friction en agitant & brisant les fibres, accélère le cours du sang, agite les esprits, en augmente la force & la vivacité; ce qui les débarrassent des parties qui les retiennent & qui les enveloppent, en même temps, augmente la force dissolvante de l'estomac & facilite merveilleusement la digestion. par ce moyen le sang n'étant Repaire que par un Chyle louable, ne se porte aux extrémités des vaisseaux



qui composent les parties lésées par la solution de continuité, qu'on leur nourrisse par fait, bien conditionné & entrecroisé analogue & conforme aux parties soit dures, soit molles, auxquelles il doit s'assimiler après avoir procuré la chute des débris ou braves des vaisseaux divisés, brisés, rompus, écrasés, dilacérés ou corrodés: il en réparera avantageusement les parties de substances & en fera la parfaite consolidation.

Ensuite lors que les accidents terribles & les symptômes effrayants, qui auront accompagné les plaies qui affligent les dites parties & que les opérations que l'on y aura pratiquées n'exigent plus le Repos parfait, que l'on aura été obligé de faire garder & observer aux malades: il faut se hâter de les lever de leur lit, entant soigneusement s'il fait froid, que les parties intérieures de l'air ne les pénètrent, vu, que leurs Corps ayant été maintenus Chaudement pendant un an & long temps, seraient trop susceptibles à leurs facheuses impressions. on se contentera donc en les levant de leur lit pour la première fois, de les transporter seulement jusqu'à leur fauteuil enveloppés & couverts d'une robe de chambre Redingote ou couverture qui envelopperait en même temps les cuisses & les jambes: & si il fait froid on les placera devant le feu, faisant cependant attention qu'il ne soit pas trop grand,

même faire mettre une personne ou quelqu'autre Chien devant eux, pour brider que le feu ne leur porte à la lèze. il est ainsi dans qu'à la première fois qu'on pratique cette opération, que le malade ne se trouve mal & ne perde connaissance, quelque Résolu qu'il ait paru être dans son lit, on le fera devenir de cet évanouissement en lui faisant sentir & Respirer quelque liqueur volatile, telle que l'esprit volatil de sel ammoniac ou autres dont on lui frottera le nez, le front & les tempes, & ne le laisser lever, que le temps que l'on mettra à faire son lit, dans lequel on le Reportera aussi lors. le lendemain on Répéttera la même opération, mais on pourra le faire porter un tour ou deux dans sa Chambre, le faire assoir dans son fauteuil une demi heure, après laquelle on le Reportera dans son lit. En fin les jours suivants on Répéttera cette opération deux fois chaque jour, une fois le matin & l'autre le soir en employant chaque jour une demi heure de plus pour chaque Exercice, consultant toujours sur cet objet les forces du malade, & mettant ensuite sur les pieds, & par la même dans la chambre un tour ou deux, en le soutenant par dessous les bras, jusqu'à ce qu'enfin ayant repris son équilibre, il puisse se soutenir seul, par le moyen des solides, dont on lui fera faire usage. on aura grand soin de ne pas négliger les frictions & de faire indiquer, & que tous Exercices quelconques soit exécuté avant le repas,



vu qu'immédiatement après le Repas, l'exercice précipiterait trop vite les aliments de l'estomac dans les intestins & par conséquent les empêcherait de se digérer parfaitement. on aura aussi attention de ne pas pousser l'exercice trop loin, l'état & les forces du malade doivent servir de boussole à cet égard. —

Enfin les Convalescens, après les frictions, l'exercice le plus doux & de faire porter les malades, de les faire promener dans leur Chambre: & que les Exercices conviennent parfaitement bien, les frictions dans le commencement & l'état des maladies Chirurgicales, celui de lever les malades de leur lit & les porter dans leur Chambre, dans la déclinaison des dites maladies, & à leurs fins les faire promener dans leur Chambre. —

Mais parvenus à la Convalescence, les malades ayant par ces divers Exercices qu'on leur a procuré pendant leur maladie, Repas en partie leurs forces, acquis de la vigueur, on les fait sortir de la Chambre, si c'est en été, & qu'il fasse beau temps, le matin & le soir, pour le promener une heure ou deux, dans un jardin ou dans les Champs, sur un terrain uni: & dans l'hiver au plus avant le dîner. mais je le Répète que le temps soit au beau, parce qu'il n'y a rien de si nuisible & qui empêche plus de tirer l'avantage que l'on a droit d'attendre de cet Exercice pour les Convalescens, qui ayant été prodigieusement affaiblis, l'ont par les abondantes Evacuations de sang qu'ils ont pu subir,

l'épuisement des humeurs vitales, les douleurs qu'ils ont endurées & qui quelques fois sont énormes, les parties de substances qu'ils ont souffertes, que du trop long Repos, qu'on aura été obligé de leur faire Garder, qui a enervé & affaibli dans eux le Ressort musculaire & ligamenteux, rien dis-je de plus nuisible, que l'impression que les vents & l'air humide & l'air nouveau font sur leurs Corps, en épaississant & condensant les liqueurs, elles occasionnent des Rhumes, des Rhumatismes & des Catarrhes chroniques, qui se nichent & s'établissent souvent dans quelque partie du Corps, comme dans leur domaine absolu. —

Cet Exercice de la promenade se fait doucement & le plus naturel & le plus utile pour nos Convalescens même après le Repas, parce qu'il décharge le Corps de toutes les Crudités, qu'il débarrasse le bas ventre de l'engorgement des liqueurs, qui sans contre-dire ne manqueraient de former des obstructions, qu'il fortifie par de douces oscillations tout le genre nerveux & musculaire, qui comme je l'ai dit a été enervé par le trop-long Repos, & qui en même temps égale l'esprit & le sang à la vigueur. —

L'exercice du Cheval & enver fort utile à nos Convalescens de la suite des maladies Chirurgicales de la tête du Col & de la poitrine, mais seulement au plus, cet Exercice n'est pas profitable, sans beaucoup de travail & sans employer beaucoup



Le port de ces machines, tant la machine à air, la machine à feu, la machine à vapeur, les secrétions, laffermir les fibres du système nerveux par une douce agitation: il donne du mouvement aux liquides, qui se sont par le trop long Repos, qu'on aura fait prendre aux malades, Ralentis dans les vaisseaux des viscères; il augmente la Chaleur de l'estomac & des intestins, ce qui Rendant les digestions plus parfaites, Redonne au sang la première rigueur. à quoi l'on peut ajouter les différents Changemens de l'air, qu'on Rencontre tantôt dans la plaine, tantôt Sur les Collines, le qui agace doucement les humeurs visqueuses, & contracte les fibres, pendant que d'un autre côté, les différents objets qui se présentent à la vue, sont tous à tour autans de nouveaux Spectacles agréables & divertissans, qui amusent & Égayent l'esprit & donnent à l'âme une rigueur nouvelle. on leur fera donc employer autans qu'il sera possible tous les jours deux ou trois heures à Cheval, avant le dîner, & si l'été, autans avant le souper.

quelque avantageux que puisse être le mouvement du Cheval, il ne conviendrait pas à nos Convalescens à la suite des maladies Chirurgicales pénétrantes dans la Capacité de l'abdomen, & des opérations que l'on y pratique en pénétrant dans cette Capacité: vu que le péritoine qui découvre

& Enveloppe médiatement & immédiatement les intestins & presque tous les viscères du bas ventre, étant une fois divisé ne se cicatrise pas avec lui-même, mais ne se Reunit que par Recollement aux lèvres de la plaie des muscles du bas ventre & des ligamens; & le mouvement du Cheval, par les secoues alternatives qu'il donne à tous les viscères du bas ventre & aux nerfs par les secoues les différentes parties, qui sont situées dans cette capacité, les cicatrices nouvelles & Encre tendres, laissent des muscles abdominaux, que des ligamens qui les découvrent, les quelles parties sont molles & laches, & se prêtent facilement aux différentes impulsions qui leur se communiquent; le qui nécessairement détermine l'adhérence & Recollement que le péritoine dans la partie divisée aurait contracté avec les dites parties, & Reproindrait conséquemment toutes les différentes espèces d'hernies, selon le lieu & la situation des parties où elles se produisent. ainsi par toutes ces Raisons prépondérantes, l'exercice du Cheval doit être proscrié à ses Convalescens, & se contenter pour eux de l'exercice de la promenade, auquel on peut ajouter celui des lavasses, de litières, des Chaises à porteur & des voitures par eau, lesquels exercices leur serviront



infinitement plus profitable & plus sûr: vu que le mouvement
de ces vertues, ne produiroit pas des terrens aussi grandes:
tant s'en faut, que celui du Cheval: il se vire mollement
les viscères, & par cette raison fait couler les liqueurs engouées
& stagnantes, que le Repos a fait corrompre dans la multitude
inflnie des ramifications innombrables des vaisseaux artériels
& veineux, tant sanguins que lymphatiques, qui se distribuent
dans tous les viscères du bas ventre.

L'on ne doit point non plus permettre l'exercice du
Cheval, aux Convalescens des maladies Chirurgicales, & des
opérations que l'on aura pratiquées à l'anus, au périnée &
aux parties Génitales de l'un ou de l'autre sexe, jusqu'à ce que
la Réunion & cicatrisation des dites parties soient entières &
 parfaitement bien consolidées: car les parties appuyant
& frottant contre & sur la selle du Cheval par son mouvement
les nouvelles Cicatrices se mangeroient. De se lever & se
former des ulcères hémorrhoidaux les opérations ainsi que se fait
vu arriver.

Mais ces Exercices Extérieurs je le Repète, ne doivent être
employés que lorsqu'il fait beau & que le temps & secou
tant en été qu'en hiver: Choisant en été le matin &
le soir, pour éviter l'excèsive Chaleur du jour, & l'hiver

lorsque les vents occidentaux & septentrionaux ne soufflent
point violemment, faire Choisir étant bien velus, du milieu
de la journée, afin que le soleil ayant réchauffé l'atmosphère
il soit par le benigne influence adouci en partie, la trop
Grande appréhension des parties intérieures de l'air.

Mais lorsque le temps & humide, pluvieux, il faut
nécessairement faire Garder la maison à nos Convalescens,
& leur procurer chez eux quelque autre Exercice: tels, que les
jeux du billiard, du volant; mais le jeu du billiard seroit
préférable à celui du volant, pour ceux sur tout dont
la tête aura été lésée des maladies Chirurgicales; vu que
l'exercice du volant exige de se lever souvent, pour se démancher
parce on se laisse tomber par terre & qui par le mouvement
s'ouvrent, & la tête n'est point en repos, fait que
le sang se précipite avec rapidité, & n'en revenant pas
tant s'en faut, dans la même proportion, engorge les vaisseaux
du visage & de la tête, les distend & les force en quelque
façon; ce qui pourroit y produire des Hæmes ou extravasations
dangereuses. la preuve de cette distension que j'avance ici,
est la Douleur, que les Convalescens de ces maladies Remettent
au front, en Relevant leur tête de l'air abaissement,



douleur, qui survient &c si Grande, qu'ils portent la main à leur front, comme pour S'aider à se relever. & le même accident arrive également à tous ceux, qui ont à leur part la même affection. Contre nature quelconque.

par la même Raison, je proscris entièrement le jeu de boule, & tout autre jeu, qui peut y avoir rapport, & je les défends severement à nos Convalescens les maladies

Chirurgicales de la tête: ainsi ceux qui ont du Gout pour l'exercice du billard & qui n'en ont pas chez eux, il faut les faire transporter en Carrosse ou en Chaise à porteur, dans les lieux où il y en a, pour s'y amuser & y jouer une heure ou deux seulement, & le pour tenir la place de l'exercice, que le mauvais temps empêche de prendre en plein air. le jeu du billard a l'avantage par dessus tous les autres jeux d'exercices, de n'être point fatiguant, & de mettre en mouvement toutes les parties du Corps les uns après les autres, & conséquemment tous les muscles qui meuvent les dites parties, en se pliant & s'étendant le Corps les bras & les jambes, par les différentes attitudes qu'il faut prendre, pour frapper la bille avec la queue, &

en se promenant seulement au tour du billard pendant que son adversaire vise & frappe son coup.

Mais comme le jeu du billard n'existe pas dans tous les lieux, & qu'il n'est pas toujours à la portée de tout le monde, on peut à son défaut pour exercer nos Convalescens, suspendre & attacher au plancher une corde par les deux chefs, sans rien de raporte ou de fort à peindre, mettant un mille par dessous eux, & les deux bras étendus ils se tiendront avec leurs mains aux deux anses latérales de cette corde, qu'ils enrouleront, & en se tenant la tête droite, on les y fera balancer doucement & alternativement une heure & même deux, avant le Repas. Cet exercice là aura à peu de chose près le même avantage que celui du Cheval, à la différence cependant des divers Changemens de l'air qu'on ne rencontre pas dans une chambre comme à la Campagne, & la vue n'y est point éblouie, ne satisfait pas les différents objets qui se présentent: mais d'ailleurs les effets en sont les mêmes & l'on amuse & se recrée infiniment.



Chapitre troisieme.

Exposition Des Effets Et De L'usage Des Differentes
Espèces D'exercices, qu'on Doit prescrire Relativement
aux Differentes Espèces De Maladies Chirurgicales
Des Extrémités inférieures.

Dans toutes les playes Considerables, faites aux Extrémités
inférieures, par des instrumens piquans, tranchans, contondans
ou par armes à feu Et les opérations que l'on s'est obligé d'y
pratiquer, ensemble les Complications qui les accompagnent,
comme, Complications avec leurs Causes, de fractures, de luxations
simples Complicées ou Complicées d'hémorragie, inflammation,
Gonflement, douleur, tumeur, apôtèmes ou abcès, ulcères, Carie,
Suppuration trop abondante par la fonte des Graines, Convulsion,
paralysie, fièvre, Elongement, pourriture ou mortification des
dites parties, Reflux de matieres purulentes, d'où Resulte,
suivant le lieu où se depose ce Reflux, devoyement, tension du
ventre, hoquet, vomissement; Difficulté de Respirer; serresse
assoupissement accidentel; et autres Symptômes Et accidens
obligent de faire observer au malade le Repos parfait

59
jusqu'à ce que leur violence soit dissipée, ou notablement diminuée
Et le membre lésé doit jouir dans le lit, d'un Repos permanent
jusqu'à parfaite guérison. mais dès les premiers jours l'on mettra
en usage les frictions, Et on les fera exactement en la manière
indiquée page 46. Et 47. de la mémoire. on suspendra au lit
du lit ou au plancher une corde avec une poignée à son bout
inférieur, afin que le malade dès que les accidens seront un peu
diminués, puisse s'y suspendre pour se soutenir Et se mettre en
son seant; on se hatera aussi lors qu'il sera possible à Chaque
mouvement de mouvoir légèrement Et avec douceur toutes les
articulations du membre lésé, sur tout celles qui auront
souffert des luxations, afin d'en relever la sinovie dans son état
de fluidité, ce qui prévient l'ankylose à l'exception des luxations
Complectes des Condyles du fémur avec la tète du tibia, Et des luxations
Complectes de la partie inférieure du tibia avec l'astragal, Et ce
par rapport à la Rupture des ligamens des dites articulations,
ce qui produit nécessairement une ankylose, ou une longue
immobilité dans laquelle on s'est obligé de tenir le dit membre,
pour donner le temps aux ligamens de se Reunir, donner le
temps à la sinovie Et aux sucs qui se panchent ou suintent
des Extrémités des ligamens rompus Et dilacés, de se resserrer Et



de souder l'articulation; le même malheur arrivera lorsque les
fractures se trouveront si proche des articulations, qu'il ne sera
pas possible de leur donner du Mouvement. Et que le suc osseux
qui suinte continuellement des extrémités des pièces fracturées,
se coagule dans l'articulation la soudera du même temps que
la fracture. —

Dans la fracture compliquée de la cuisse avec fracas
des, de plaies ou d'abcès, faites par instrumens tranchans, —
contondans ou par armes à feu; Et qui est le plus grand
malheur qui puisse arriver aux extrémités inférieures. après avoir
pratiqué tous les moyens que l'art enseigne, tant pour la réunion
de la fracture, les incisions nécessaires qu'il faut faire, pour
delivrer Et extraire de la partie lésée, les corps étrangers qui
peuvent y être entrés, les caillots de sang, debride les Gaines
ligamenteuses, membraneuses Et aponevrotiques du fascia-lata
qui produisent tant de dépôts, avoir ouvert les différens sacs
Et tirés des abcès qui peuvent s'y être formés Et arrêter l'hémorragie
s'il y en a, que d'y appliquer l'appareil convenable. Dans cet
effroyable état la situation du malade est déplorable, elle est
digne de la plus grande pitié, condamnée par le malheur

Exécration Et terrible à Rester Couché sur le dos pendant un temps
considérable, sans pouvoir ever se Remuer, pour satisfaire à ses
besoins les plus urgents Et le voir dans le cas horrible, de pouvoir
tout en vie dans son ordure. Mais un Genie supérieur, né pour
le bonheur de l'humanité souffrante, l'illustre Et Célèbre Monsieur
pétié, dans son excellent traité des maladies des os, tome second
page 212. y indique un moyen unique, mais sur, Et efficace
tant pour panser commodément le malade, que pour
satisfaire à ses besoins. l'importance de cet objet m'oblige de
Rapporter ici moi, pour moi, le riche moyen qu'il enseigne:
voici comme il s'exprime. —

„ pour Réussir, dit-il, dans le point important outre
„ la corde que je fis attacher au plancher, la planche Et le billot
„ que je fis mettre au pied du lit, pour les utilités que j'ay dit
„ Cy-dessus, je fis faire un lit composé de deux matelas, l'un
„ entier Et l'autre partagé en plusieurs pièces, qui pussent s'ajuster
„ ensemble Et se séparer selon le besoin. une grande pièce
„ s'étendait depuis le milieu des fesses jusqu'au Chevet,
„ le reste était partagé en quatre pièces, deux de chaque
„ côté, l'une du côté malade, commençait ou finissait la pièce
„ supérieure donc je viens de parler, Et s'étendait quatre travers



11 de droite au dessous de la fracture, l'autre piece du même côté
 11 commençait ou finissait Celle-ci se tendait jusqu'au pied
 11 du lit. les deux pieces du matelas sur lesquelles appuyait le
 11 côté sain étaient coupées de même que du côté opposé, excepté
 11 qu'elles étaient plus grandes, selon la largeur du lit qui était
 11 partagé de manière, qu'un tiers de sa largeur formait les
 11 portions qui soutenaient le côté sain. Chaque de ces quatre
 11 portions de matelas étaient enveloppées d'une toile, ce qui servait
 11 de draps sans en avoir les inconvénients, et sans faire de plus
 11 qui peuvent incommoder. la partie supérieure du matelas
 11 était couverte d'un alaise ou d'un petit drap, qui n'avait aucune
 11 communication avec les quatre autres pieces inférieures, empêchant
 11 ainsi qu'on ne les ôte, et qu'on ne les remplace librement. lorsque
 11 les toiles sont sales, on peut les changer pour entretenir les
 11 malades dans la propreté. —

11 voici, continue-t-il, les commodités qu'on tire de ces différentes
 11 pieces de matelas détachées, quand on veut donner le bassin au
 11 malade, on ôte la piece du matelas qui est du côté sain, une
 11 partie de la cuisse et de la fesse porte alors à faux, et l'espace
 11 qu'occupe la piece du matelas qu'on vient d'ôter, fait place au
 11 bassin qu'on présente au malade, et qu'on ôte facilement

11 lorsqu'il a été à la selle. pour pouvoir remettre aisément cette
 11 portion de matelas, il faut y avoir couru deux sangles étroites, ou
 11 deux lires fortes, qui passent sous la portion du matelas qui est
 11 du côté malade. Ces sangles sont tirées par quelque chose de manière
 11 à ne point changer de place, ni remuer la piece du matelas
 11 sur laquelle appuie la cuisse fracturée, et pendant que l'on tire
 11 ainsi les sangles, on est occupé à faciliter le remplacement
 11 de la piece du matelas qu'on avait ôtée. —

11 Si l'on veut donner un lavement au malade, on n'ôte pas
 11 seulement la portion du matelas dont on vient de parler, mais
 11 encore celle qui est du même côté sous le reste de la cuisse, sous
 11 la jambe et le pied. le malade alors plus, son genou, appuie
 11 la plante de son pied sur le second matelas et dresse son genou
 11 autant qu'il le peut; ce qui laisse entre les cuisses tout l'espace
 11 nécessaire pour l'introduction du canon et la manœuvre de la
 11 seringue. lorsque le malade a reçu le lavement, on ne déplace
 11 que la portion inférieure du matelas, sur laquelle appuie le
 11 bas de la cuisse, la jambe et le pied. on glisse le bassin pour
 11 que le malade rende son lavement, et lorsqu'il l'a rendu,
 11 on remet l'autre piece du matelas, comme il a été dit. —

11 pour panser le blessé, on tire la piece du matelas qui
 11 est dessous la fracture et qui a, comme l'autre, deux sangles, ou



deux tiges bôtes qui passent au travers sous la pièce opposée. Les
 11 bandes sont assez longues pour qu'après avoir tiré la pièce du
 11 malade autant qu'il faut, il en reste encore en dehors des bouts
 11 suffisamment longs, pour qu'on puisse reprendre & tirer aisément
 11 lorsque le pansement étant fait, on veut remettre la pièce
 11 du malade à sa place: quand on a tiré cette portion du matelas
 11 l'endroit où la cuisse est fracturée, se trouve toute en l'air,
 11 & l'on a la liberté de passer les mains de tous côtes pour lever
 11 l'appareil & le réappliquer sans courir risque de branler la
 11 partie. &c. ~

par cette Méthode ingénieuse & si convenable pour
 satisfaire commodément à tous les besoins d'un malade, & qui
 dans les provinces & campagnes est ignorée du plus grand nombre,
 malgré sa publicité par l'impression depuis plus d'un demi siècle,
 & qu'il est bien à souhaiter qu'elle soit connue des plus petits
 comme des plus grands. non seulement pour les cas malheureux,
 où dans les quels on peut par le moyen venir à bout de
 sauver une partie aussi considérable de la terrible opération
 de l'amputation: mais encore pour les cas malheureux des
 fractures du bassin, des fractures ou luxations des vertèbres
 lombaires ou dorsales. En combinant la situation des différentes
 portions de matelas, selon la nature & la situation des parties

des parties lésées, sans pour la commodité des pansements, que
 pour satisfaire aux autres besoins du malade & le maintenir dans
 un état de propreté, si difficile à obtenir, dans les malheureuses
 circonstances & aux quelles on ne peut avoir recours à aucune
 amputation. ~

C'est ici positivement, que dans les maladies chirurgicales de
 ces extrémités inférieures, où pour parvenir à leur guérison radicale,
 on est obligé de leur faire garder le lit constamment: ce qui
 demande souvent un temps considérable; qu'il faut suppléer
 à leur procurer tous les exercices qu'il est possible de faire usage
 dans un lit. C'est pourquoy aussi-tôt que les accidents les plus
 aigus seront dissipés, non seulement on continuera & on
 augmentera les frictions par tout le corps avec la plus grande
 exactitude: mais encore, on leur fera faire un fréquent usage
 de l'exercice de la voix: car il accélère la circulation du sang
 par tout le corps, vu qu'on ne peut par lui à haute voix
 continuellement pendant quelque temps, sans que les mouvements
 d'inspiration & d'expiration n'en soient augmentés, & qu'il
 oblige les poumons en les fortifiant de broyer le sang
 avec plus de vivacité, ce qui l'oblige de passer plus rapidement
 du ventricule droit du cœur dans les ramifications innombrables
 des vaisseaux pulmonaires & dans le ventricule gauche du cœur,



lequel ventricule Gauche ne peut pas Recevoir une abondance de sang plus Grande, sans se Contracter avec plus de force, & par conséquent par les Contractions promptes & Relevées, le pousse vigoureusement dans toutes les parties du Corps, & la transpiration s'en trouve nécessairement augmentée. il se fait aussi par ce moyen une plus Grande Secretion des Esprits vitaux, parceque dans cet Exercice de la voix, le sang & le pousse au Cerveau avec plus de force. le sang aborde aussi plus abondamment à l'estomac, il le fortifie, il augmente la secretion du suc salivaire & stomacal: ce qui facilite les digestions. D'ailleurs les muscles Expirateurs & inspirateurs ont par cet Exercice une accélération de mouvement, particulièrement le diaphragme qui par la contraction Repeated, ballote doucement les viscères du bas ventre: ce qui sert merveilleusement à accélérer le mouvement des liqueurs, qui courent par le Repos, dans la multitude infinie des vaisseaux qui composent les viscères.

on Employera donc utilement cet Exercice en faveur de nos malades des Extrémités inférieures quand les principaux accidens seront passés; en les faisant parler à haute voix, pendant un demi quart d'heure dans le commencement, en augmentant de jour en jour le temps de la Conversation, & à mesure qu'ils se fortifient, s'ils ont du Gout pour la lecture, on leur prescrira de lire à haute voix, pendant une demi heure, même une

heure quelque auteur qui les amuse & qui les divertisse. Ceux qui ont plus de Gout pour le Chant ou pour la musique, pourront Chanter un quart d'heure, tout au plus une demi heure pour Chaque Exercice, Evitant Cependant de lasser. mais pour ceux qui n'ont point de Gout pour la lecture, ni pour le Chant, il faudra leur procurer la Conversation sur des Choses agréables & divertissantes qui les Engagent à parler.

Si je dis, qu'ils Evitent de lasser, la raison est que les Cris en Chassant vivement & avec violence le sang des pommions, il & ensuite Rechant avec la même violence, par la contraction prompte & soudaine du ventricule Gauche du Cœur. ou par la situation ascendante & perpendiculaire de l'élanement du sang par icorte, il & pousse dans la tête en trop Grande quantité & avec trop de force, par les artères Carotides & vertébrales: ce qui occasionne des tensions, un ballement des tempes & du Cerveau, des inflammations au yeux, des tintemens d'oreilles, des gonflemens de la Gorge, &c. il & par là aisé de sentir, que l'exercice de la voix doit être modéré, & qu'il ne convient pas dans les affections Contre nature Chirurgicales, qui affligent aucune des parties de la tête, du visage & du Col, & même de la poitrine & du bas ventre.

il & aussi à propos pendant que les Extrémités inférieures sont dans le Repos, d'exercer les Extrémités supérieures; ce qui peut se pratiquer aisément, en faisant travailler le malade



à quelque ouvrage de main; Comme, Coudre, tricoter des bas
jouer aux cartes, au tricolore; on peut encore leur faire balloter
de temps en temps une boule dure main dans l'autre, en étendant
les bras; les faire peigner leur tête eux mêmes trois les jours.
Les exercices doivent être employés avant le Repas, & ne les y
laisser exercer que deux ou trois heures; de peur qu'ils ne se
fatiguent trop. Les différens exercices mettent en jeu tous les
muscles, qui meuvent l'épaule, sur le tronc; le bras, sur l'épaule;
l'avant bras, sur le bras; le poignet, la main & les doigts,
sur l'avant bras. Les quels mouvements des muscles de ces parties
ou extrémités supérieures, accélèrent le Retour du sang au Centre,
& par conséquent hâtent la circulation dans tout le Corps.

Lorsque tous les symptômes & accidens seront entièrement
dissipés; que tous les débris & écorres des vaisseaux brisés, Rompus,
dilatés ou corrodés étant séparés des vaisseaux sains, par une
louable supuration & que la Régénération de bonnes Chaires
s'avance à grands pas annonce une prochaine Guérison. On
pourra lever le malade de temps en temps, quelques heures de la
journée: C'est-à-dire une ou deux heures le matin, ayant soin
de le porter de son lit au fauteuil & du fauteuil à son lit, lui
faire soutenir le membre lésé sur des Chaises couvertes d'ouïllons,
de façon que le lit ne soit ni trop haut ni trop bas, afin

afin que le sang & la Lymphes aient plus de facilité à retourner
au Centre & engorgent moins l'extrémité lésée par leur Retard. &
qu'occasionnerait nécessairement la situation perpendiculaire, qu'aurait
le membre, si on laissait poser le pied par terre: lequel engorgement
de la tête & de la main, par une suite nécessaire gonflerait les lèvres,
pièges, ou les bords des ulcres en dilatant les sinuans, & les
humeurs y couvriraient, la bonne nature de la supuration qui
de louable quelle était auparavant, deviendrait sanieuse, sanguinolente,
ichoreuse, &c. & les Chaires de l'intérieur de la plaie ou de l'écaille
de Rouges, fermes & Grenues qu'elles étaient auparavant, deviendront
blafardes, molles, spongieuses & baveuses: ce qui retarderait prodigieusement
leur consolidation, & C'est proprement dire, ce qui rend souvent
les ulcres incurables.

Mais dans les fractures il faut nécessairement attendre que
le Cal soit parfaitement formé: trop de précipitation à lever le
malade avant que le Cal soit parfaitement affermi, occasionnerait
au membre fracturé une mauvaise configuration, qui quelque fois
peut être très gênante pour le malade, selon la nature des fonctions
des parties, qui environnent ou qui passent sur la difformité du Cal.

& pendant tout le temps qu'on sera obligé de tenir au Repos le
membre lésé; à chaque friction qu'on fera dans la journée, sur toutes
les parties du Corps, comme j'ay dit cy-devant: on devra avec



Douceur, toutes les articulations de l'extrémité inférieure saine, pour maintenir la suture des dites articulations dans son état de fluidité. —

Dans les luxations simples & incomplètes des dites extrémités, on se hâtera pour prévenir les dispositions à l'ankilose, dès que les premiers accès seront calmés, & que la violence de la douleur sera passée, vû qu'il seroit très dangereux d'exercer une articulation pendant que les douleurs subsistent: de Remuer tous les jours avec douceur l'articulation lésée, faisant bien attention de ne tenter d'autre mouvement que ceux que l'articulation permet: on se contentera donc de fléchir & d'étendre simplement les articulations, par Charnières, prenant bien garde de les fléchir & les étendre outre les bornes de l'état naturel. ainsi non seulement il ne faut pas passer ces bornes, mais mieux, s'en tenir au moins, qu'au plus, afin de ne point forcer avec trop de violence & trop promptement les obstacles qui se rencontrent dans l'articulation; ce qui en distendant & en travaillant trop les ligaments & les tendons, occasionneroit des douleurs énormes & atroces, qui produiroient des convulsions, des syncopes & peut être la mort même. on Remuera en Rond les articulations par Genou avec la même douceur par les mêmes raisons. Cet exercice doit être entendu également pour les luxations des extrémités supérieures. —

Lorsque les plaies ou les ulcères de les extrémités inférieures seront Reunis, cicatrises & parfaitement consolidés; & dans les fractures, que le Pal en sera parfait & bien affermi. on fera mettre le pied par terre au malade, pour commencer à les faire marcher seulement un quart d'heure pour le premier jour, & s'ils ont entièrement perdus leur équilibre, comme il arrive souvent par le laps de temps qu'ils ont été obligés de garder le Repos, & surtout dans les personnes d'un certain âge: il faut alors les promener dans leur Chambre, & jus qu'à la porte de leur Chambre, pour leur faire prendre l'air s'il fait beau, en les soutenant à deux par dessous les bras, pendant un quart d'heure le matin & autant le soir. on augmentera tous les jours le temps de cet exercice, à mesure qu'ils Reprendront leur équilibre; & aussi lors qu'ils l'auront un peu Repris, on leur fera faire usage des protèges, afin qu'ils puissent par eux mêmes se promener & marcher; & par Gradation on leur fera faire tous les exercices prescrits Cy-devant pour la Convalescence des maladies Chirurgicales du tronc. ils pourront en outre pour se mieux exercer & degourdir plus puissamment leurs extrémités inférieures, danser, jouer à la boule, au volant, au maille, à la paume, &c. & proportionner



Ces Exercices Selon leur Etal. & leurs forces, qui comme je l'ai déjà dit, sont les brusselles, qui doivent servir de Règle à cet égard.

Il est donc, qu'on commence à faire marcher les malades, leurs Cicatrices nouvelles & encore tendues, ne se gonflent pas le trop grand abond du sang & de la lymphe dans leurs vaisseaux, & par le peu de Ressort que les vaisseaux ont pour en faire le Renvoi; le qui par Communication, engorge quelque fois tellement & le pied & la jambe de l'extrémité lésée, qu'on craint de voir Revivre les nouvelles Cicatrices, & donner la Renaissance à de nouveaux ulcères; Ce qui arrive très souvent. il est donc très important de pratiquer quelque Exercice convenable, qui soit Capable de donner du ton & du Ressort à les vaisseaux, afin qu'ils puissent faire Circuler librement dans leurs Cavités, les liqueurs qui y abondent.

Le bain froid & l'exercice que je reconnais le plus propre & le plus convenable, non seulement pour Remplir cet objet essentiel; mais encore pour fortifier, pendant la Convalescence des maladies Chirurgicales toutes les parties du Corps tant Générales, que particulières; Car il Rend aux fibres le ton & le Ressort qu'elles ont perdus par le trop long repos. il engage & ouvre les orifices Excrétoires de la transpiration, en relevant cette Crasse Glutineuse, qui s'échappant du Corps, s'y attache sans cesse &

En bouche les pores, il Resserre & affermit les Grandes Cicatrices nouvelles & encore tendues des playes & des ulcères, & même Rate très promptement; Ce que j'ai vu arriver, la Réunion & Cicatrisation de ceux qui ne sont pas encore Consolidés. or bien ne peut mieux produire cet effet que le bain froid; Car par le poids & le choc subit & violent de l'eau, il augmente & accélère la Circulation, tous les vaisseaux extérieurs poussent le sang à plein Canal vers le Cœur, le fluide Revient avec la même Rapidité au moyen du Cœur, dont la force de sa contraction se trouve par là augmentée, il débouche & fait Couler les liqueurs, que le trop long repos a laissé couvrir dans les plus petits vaisseaux, & rétablit ainsi une libre Circulation dans tout le Corps.

Mais il faut le faire prendre avec précaution, Relativement aux différentes parties du Corps qui ont été lésées. Ce qui est de la plus Grande Conséquence; car, qu'on plongeant le Corps dans l'eau froide, les orifices des vaisseaux Excrétoires de toute la surface du Corps se Resserrent, il se fait donc alors une suppression totale de la transpiration; ce qui occasionne un Reflux violent & précipité du sang, qui se jette vers l'habitude, & une augmentation prodigieuse dans le mouvement progressif des liqueurs, le diamètre des vaisseaux de l'habitude agant ainsi considérablement diminué, & la contraction du Cœur étant



Considérablement augmentée, par l'abord précipité du sang, qui se trouve ainsi chassé de toute la circonférence du corps; le sang, dis-je pour se débarrasser de cette surabondance se contractera plus fortement, & poussera le sang avec une grande violence dans tous les vaisseaux intérieurs.

il Resulte donc de cet Exposé si simple & si naturel de l'effet du bain froid, qu'il seroit dangereux de l'employer à la suite des maladies Chirurgicales, qui intéressent les parties contenues dans la cavité des os du Crâne de façon quelconque: qu'il ne conviendrait pas non plus à la suite de celles qui intéressent quelques-unes des parties contenues dans les cavités de la poitrine & du bas ventre: & qu'il ne conviendrait à proprement parler, qu'à la suite des maladies Chirurgicales des parties extérieures. Commencant toujours en plongeant le corps dans le bain froid, par l'immersion des parties lésées, jusqu'à ce que la tête soit sous l'eau, relever la tête du Consaléscent deux ou trois fois, pour lui faire Reprendre haleine; le Relèver de l'eau, le faire bien sécher & frotter par tout le corps avant de le faire habiller ou Coucher. Lors que cette opération doit être faite au moins d'un quart d'heure dans la matinée avant aucun Repas, afin que l'estomac ne soit pas rempli d'aliments.

Les douches doivent être aussi Regardées comme une Espece d'exercice de la qualité des bains, en effet, ce sont de

véritables bains locaux ou especes de fermentations faites avec de l'eau qu'on verse sur les parties malades, dont plus on la verse de haut, plus elle pénètre dans la partie & y attire & divise les humeurs épaisses & visqueuses, qu'elle étant égarées, tiennent la partie dans l'engourdissement & relâche les fibres trop tendues & trop Raides des Grandes Excrétoires.



Chapitre quatrième.

Exposition Des Effets & De L'usage Des Differentes
Especes D'exercices, qu'on Doit prescrire Relativement
aux Differentes Especes De maladies Chirurgicales
Des Extrémités inférieures, & Relativement au
temperament Du Malade, à son âge, & à
son sexe. ~

Dans toutes les playes faites aux extrémités supérieures,
par des instrumens piquans, tranchans, contondans ou par
armes à feu, & les opérations que l'on est obligé d'y pratiquer,
ensemble les Complications qui les accompagnent: comme
Complications avec leurs Causes, de fractures, de luxations simples,
Composées ou Complicquées d'hémorragie, inflammation, gonflement,
douleur, tumeur ou abcès, ulcères, Carie, supuration trop
abondante, Convulsion, paralysie, fièvre, pourriture ou mortification
des parties, Reflux des matieres purulentes, D'où Resulte suivant
le lieu où se depose le Reflux; degorgement, tension du ventre,
hoquet, vomissement, difficulté de Respirer, frisson, angoissement,
accablement: lesquels Symptômes & accidens obligent de faire
observer le Repos parfait, jusqu'à ce qu'ils soient dissipés, &

En attendant qu'ils le soient, on mettra en usage les frictions
en la maniere indiquée, mais aussi-tôt que tous les accidens
seront dissipés & anéantis, on fera lever le malade de son lit,
pour le faire promener quelques fois dans sa Chambre, un quart
d'heure le matin & autant le soir en commençant. on
augmentera par Gradation tous les jours cet Exercice, qu'on lui
procuvera ensuite en plein air, dans les jardins ou dans les Champs
sur un terrain uni quand le temps sera au beau, observant toutes
les Circonstances cy-devant marquées au sujet de la promenade,
Chapitre Second de la Seconde partie de ce memoire page 50. & 51. ~

L'on aura grand soin de ne pas negliger apres les Reductions
des luxations, de suivre de point en point les preceptes décrits,
page 70. au sujet du mouvement qu'on doit procurer aux
articulations, ayant attention, lorsque tous les accidens seront
passés & entièrement anéantis, que les Cicatrices des playes ou
des ulcères seront parfaitement consolidées, ainsi que le Cal des
fractures, qu'il ne restera plus enfin, que la difficulté d'étendre
le membre d'une des extrémités supérieures, soit par le trop
grand epaississement de la Synovie dans les articulations,
soit par le raccourcissement des ligamens, des muscles ou de leurs
tendons qui auront été lésés, ou qui se trouveront être ingorgés



par l'épaississement de la synovie, qui sert à lubrifier leurs —
mouvements dans les gaines qui les enveloppent : on aura attention,
dis-je, d'attacher une corde au plancher par un de ses chefs, on fera
des nœuds à la dite corde de distance en distance, peu éloignés
les uns des autres, & dont le chef inférieur sera à la portée du
Convalescent, afin qu'il puisse s'y suspendre tous les jours matin
& soir. En commençant & en empignant avec ses mains la
dite corde au dessus du premier nœud qui y sera pratiqué, en
s'efforçant de gagner chaque un nœud; ce qui étendant
successivement les ligamens des articulations, ainsi que leurs
muscles & leurs tendons, donnera de la souplesse à ces parties,
dissoudra & liquéfiera la synovie, sans de l'articulation, que des
gaines des tendons & des ligamens, & l'on verra. Chaque jour
les progrès de cet exercice, par les différens nœuds auxquels il
pourra atteindre. —

En un mot, à mesure que les parties lésées reprendront
leur intégrité & les malades leurs forces, on leur fera faire
usage de tous les exercices, qui conviennent dans la convalescence
des maladies Chirurgicales des autres parties du Corps, tels
que les bains froids, les douches qui n'y sont point à négliger,
les jeux du billard, du volant, —, de la peau, la

dance & l'exercice de la voix quand il fait mauvais temps :
& quand il fait beau, les Courses tant à pied, qu'à cheval, les
jeux du maille, de boule, du battoir, du tannis & même du
ballon. Mais tous les exercices doivent être pris avec modération,
selon la mesure de leurs forces & toujours avant le Repas,
excepté l'exercice de la voix, celui de la promenade & le jeu
de billard qu'on peut prendre après le Repas. Les Courses à
pied & à cheval, les danses, les jeux du maille, de boule
du volant du battoir, de la peau, du tannis & du ballon,
sont des exercices qui mettent précipitamment en jeu, tous
les différens muscles de toutes les parties du Corps; ce qui
accélère le cours du sang avec une rapidité étonnante de
la Circonférence au Centre, & du Centre à la Circonférence. ils
occasionnent donc par une suite nécessaire de cette prodigieuse
augmentation de vitesse dans la circulation, une copieuse
Evacuation de la matière transpirable, sans pulmonaire, que
l'artère, & pour peu qu'on les porte à l'excès, ils produisent
des sucs abondants & excessifs. Ce qui fait nécessairement
présenter, que ces exercices violents ne conviennent qu'après
le parfait & entier Retablissement des forces de nos Convalescents
à la suite des maladies Chirurgicales des Extrémités sans supérieures
que des inférieures seulement, & même pourvu qu'il n'y

ci2 point d'amputation Considerable d'aucune de les parties,
ni de trop Grande Cicatrices. En Effet, dans une amputation,
d'une jambe, d'une Cuise, d'un avant bras ou d'un bras: il est
à presumer que les violents Exercices augmentent avec une si
Grande force, la velocity de la Circulation. la Colonne du sang
& l'influx du fluide nerveux, qui se distribuient jadis dans
cette partie mutilée, feront Effort Contre les vaisseaux oblitérés
du moignon, par lesquels ils avaient autrefois leur Cours, pour
porter la vie & la nourriture jus qu'à l'extrémité de la dite
partie, ils les dilateront, & selon l'excès de l'exercice, il servira
à craindre qu'ils ne viennent à bout de forcer le passage, &
par Conséquent de se procurer une issue: ce qui produirait une
Hémorragie pour être funeste & le Renouvellement de l'ulcère
Consolidé. que peut-on lui insinuer autrement? de la douleur que
l'imagine Ressentir aux Changements de temps, dans un membre
Impuoté souvent depuis long temps, celui, à qui on l'a coupé:
sinon que dans les Changements de temps, les liqueurs se
Raréfient, le sang & le fluide nerveux se portant au moignon
en plus Grande abondance, pour fournir leur Contingence à
toute la partie mutilée, Gonflant & distendant nécessairement

tous les vaisseaux & filets nerveux du moignon: l'influx
du fluide nerveux étant obligé de Retrograder; il se fait donc
des filets nerveux du moignon au Cerveau, une irradiation des
Esprits qui piquent douloureusement à l'âme, la vive image
de la partie à laquelle ils se distribuient & qu'ils parcourent
autrefois en toute liberté. & dans les Grandes Cicatrices occasionnées
par des pertes Considerables de substances, la douleur, que ceux qui
les ont souffertes, même quelques années après, Ressentent dans
les Changements de temps, ne vient que de la Raréfaction qu'éprouvent
les liqueurs, qui Circulent dans les vaisseaux trop Reserrés des
dites Cicatrices, y souffrent un Retard dans leur Course: ce qui
en Gonfle les vaisseaux, & produit la distension des fibres nerveuses
qui les environnent. ~

Si les Changements de temps en Raréfiant les liqueurs &
en accélérant leur mouvement progressif, sont Capables de produire
de tels Effets: quels Effets ne seront donc pas Capable de produire
dans les moignons des membres amputés & dans les Grandes Cicatrices
des playes & des ulcères? tous les Exercices violents, qui en augmentant
dans tout le Corps la Circulation du sang & le Cours des Esprits,
avec tant de Rapidité & de velocity; ils occasionneront donc, des



Chez Réitérés, si brusques & si violens dans les vaisseaux, qu'ils les mettent hors d'état d'y résister. —

C'est pourquoi tous les Exercices violens doivent être soigneusement défendus à nos Convalescens à la suite des maladies Chirurgicales pénétrantes dans les Capacités de la tete, de la poitrine & du bas ventre, & des opérations quelconques qu'on aura faites pour parvenir à leur guérison, après toutes les amputations considérables & les grandes Cicatrices des plaies & des ulcères des Extrémités Supérieures, qu'inférieures. ils ne sont convenables qu'à la suite des luxations simples ou composées de fracture dont le Cal sera parfaitement formé, pour donner le jeu & le mouvement aux articulations lésées, en lubrifiant leur Synovie & celle des ligamens & des tendons. — **Conclusion.** —

Enfin, pour me Renfermer dans les justes bornes d'un mémoire déjà assez étendu, par les différentes Répétitions que j'ai été nécessaire d'employer, par l'énorme obligation qu'imposent les descriptions détaillées, sur tout dans le Genre de celle-ci. je dirai donc, que par l'exposition & l'explication, que je viens de faire des Effets Respectifs du Repos & du mouvement, sur le Corps en Général & en particulier sur les différentes parties; Ensemble les indications suivantes lesquelles, on peut & on doit faire observer & pratiquer les différentes Espèces de Repos,

& les différentes Espèces d'Exercices convenables, Relativement au temps Chaud ou froid, au temps Sec ou humide, aux lieux où il est possible de les prendre, de leur degré & de la durée qu'il faut y employer, avec les précautions qu'il faut observer, pour en obtenir le succès aux malades atteints de maladies Chirurgicales les plus considérables, Relativement aux différentes parties du Corps qu'elles affligent, soit Extérieures, soit Intérieures; soit Supérieures, moyennes ou inférieures, Relativement à la Gravité des dites maladies, les Symptômes & accidens qui les accompagnent, leur primitifs que Consecutifs, & Relativement à leurs temps; Comme à leur Commencement ou État, leurs Déclinaisons, leurs fins, & leurs Convalescences: qu'il est aisé d'apprécier toutes ces différentes Espèces de Repos & d'Exercices, dans les Cas Chirurgicaux de plus petite Conséquence: ayant toujours égard à la nature de la partie lésée, à sa Situation & à ses fonctions; au tempérament du malade, à son âge & à son sexe. vu que, les tempéramens pituiteux & mélancholiques ont besoin de plus d'exercices & de plus longue durée, que les Sanguins & les Biliens, par Rapport à la qualité aduste & Epaisse du Sang & de la Lymphe, qui Circulent avec peine dans leurs vaisseaux & qu'il est important de les mouvoir puissamment, pour diviser & atténuer la viscosité de ces liqueurs. au lieu que dans les



sanguins & les bilieux, peu d'exercices accélèrent promptement & vivement le mouvement progressif des liqueurs dans toutes les parties. —

par rapport à l'âge: dans l'enfance, il faut que les exercices soient légers, doux & fréquemment reiterés & multipliés, & les bains froids leur sont d'une grande utilité, où qu'ils donnent en même temps de la fermeté & de la souplesse à toutes les parties du Corps de ces jeunes individus. Dans l'adolescence & l'âge adulte, les grands mouvements leur sont nécessaires, & tous les jeux leur doivent être permis, Cependant avec les Restrictions Relatives aux différents Genres de maladies dont ils ont été atteints.

Mais dans les vieillards, ils doivent être doux, modérés, souvent Rejetés Relatifs à leurs tempéraments, à leurs forces & au Genre de maladies qu'ils ont eu, & dont ils sont encore marqués. —

par rapport au sexe, dans les filles & les femmes, l'habitude de leur Corps & les fibres dont il est composé sont plus molles & plus lâches, la Circulation s'y fait en conséquence avec plus de lenteur & plus languissamment, que dans les hommes en regard toujours au tempérament. La vie sédentaire, molle & sensuelle, dans laquelle on les élève & où, on les fait vivre ordinairement n'y contribue pas peu, & occasionne souvent chez elles, l'arrêt ou le retard d'un flux périodique, auquel

elles sont sujettes & qui leur cause mille maux. il est donc important dans les maladies chirurgicales qui les attaquent & affligent, de procurer à celles-ci, plus d'exercices & de plus longue durée, qu'à celles, qui ont leurs règles plus fréquemment & en plus grande abondance. —

fin. —

Devise :



Mémoire ayant pour objet l'exposition des effets du mouvement & du Repos & les indications suivant lesquelles on doit en prescrire l'usage dans la Cure des maladies chirurgicales ayant pour devise

Le mouvement & la vie du monde,
& le Repos absolu en & la mort. —



& divisé en deux parties, & Chaque partie en quatre Chapitres. —

par Benoit Gislard Elève de la Société Royale de Chirurgie de Montpellier, & de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris Maître en Chirurgie de la ville de Mâcon en versin français

Ce 21^{bre} 1778. —

